

# Pastoralia

Archidiocèse de Malines-Bruxelles

NOVEMBRE 2015

9



**MERCI  
MGR LÉONARD**

**NOTRE-DAME  
DE HALLE**

**ACTION  
VIVRE ENSEMBLE**

# SOMMAIRE N° 9 NOVEMBRE 2015



## ■ Édito

- 3** Le Seigneur n'est pas prisonnier de ses sacrements !

## ■ Propos du mois

- 4** Faire preuve d'imagination !

## ■ Mgr Léonard Un évêque en plein vent

- 7** Introduction
- 8** « J'ai été un prêtre et un évêque très heureux »
- 12** Quand un Wallon découvre la capitale
- 13** Mgr Léonard et le Vicariat du Brabant wallon
- 14** Un archevêque au service du Seigneur et de tous
- 15** André Léonard philosophe

- 16** Notre archevêque... pèlerin

- 17** Mgr Léonard et les médias : un débat permanent

## ■ Échos - réflexions

- 18** Cris et chuchotements (12)
- 20** Notre-Dame de Halle et sa basilique rénovée
- 21** À propos de Mgr Romero

## ■ Pastorale

- 22** Contre la pauvreté, je choisis la solidarité
- 24** Anne Merlo, deviens ce que tu es !
- 25** L'espérance chrétienne pour accompagner le deuil
- 26** Sœur Françoise-Noël

## ■ Communications

- 27** Personalia
- 28** Annonces

## Pastoralia

Rue de la Linière, 14 - 1060 Bruxelles  
pastoralia.archeveche@catho.kerknet.be  
02/533.29.36

lundi, mardi, jeudi et vendredi  
de 9h à 13h

## COMMENT S'ABONNER ?

### Gestion des abonnements

Maria Peeters  
015/29.26.17 – maria.peeters@diomb.be

### Cotisations et dons

IBAN : BE53-230-0722877-53  
Comm. : abt Pastoralia francophone  
10 numéros / an : 32€ pour la Belgique ;  
90,20€ pour l'Europe ; 100,40€ pour le monde ; 60€ éd. francoph. + éd. nl

Malgré notre vigilance, il est possible que certains ayants droit nous soient restés inconnus. Nous restons à leur disposition.

Éditeur responsable  
Étienne Van Billoen

Secrétariat de rédaction  
Véronique Thibault  
Tél. : 02/533.29.36  
pastoralia.archeveche@catho.kerknet.be

Équipe de rédaction  
Paul-Emmanuel Biron ; Véronique Bontemps ;  
Tony Frison ; Claude Gillard ; Mgr Hudsyn ;  
Bernadette Lennerts ; Véronique Thibault ;  
Étienne Van Billoen ; Jacques Zeegers

Mise en page  
Mathieu Dulière

Rédactrice en chef  
Véronique Bontemps - vbontemps@skynet.be

Imprimeur  
I.P.M. - 1083 Bruxelles

## Le Seigneur n'est pas prisonnier de ses sacrements!

Je poursuis les réflexions sur le mariage entamées au cours de cette année. L'Église, disais-je dans le dernier numéro, demande aux divorcés remariés de s'abstenir de communier à la messe. Cela est souvent perçu comme une « sanction ». Mais, en fait, il ne s'agit pas d'une punition de la part de l'Église. Ce sont plutôt les chrétiens eux-mêmes qui se mettent en situation de porte-à-faux par rapport à la communion au Corps du Christ en s'engageant dans une union civile (ou un concubinage) qui contredit l'alliance conjugale indissoluble. En se mariant sacramentellement, on s'était engagé à être fidèle à l'autre pour le meilleur et pour le pire et l'on avait ratifié l'indissolubilité du mariage chrétien avec toutes ses conséquences. Celui donc qui, malgré tout, se remarie civilement après un divorce ou, étant libre, épouse une personne divorcée, fait lui-même un choix qui l'établit de manière durable dans une situation qui l'écarte de la communion au sacrement de l'Alliance.

Pour ramener les choses à leur véritable proportion, n'oublions cependant pas que la participation à la messe ne se réduit pas à la seule communion. Certes, l'idéal est d'y communier, à condition d'être dans les dispositions requises. Mais si, pour une raison ou pour une autre, on en est empêché, cela n'interdit pas de s'unir au sacrifice de Jésus s'offrant à son Père pour le salut du monde. De plus, demeure toujours possible ce qu'on appelle la « communion de désir », c'est-à-dire la communion de cœur avec le Seigneur, même si l'on s'abstient de la communion eucharistique. Car le Seigneur n'est jamais prisonnier de ses sacrements. La réception de l'hostie

consacrée est le moyen habituel de communier ici-bas à l'amour de Jésus pour nous. Mais on peut en être empêché pour de multiples raisons. Par exemple, parce qu'on n'est pas encore baptisé tout en ayant déjà la foi, parce qu'on n'a pas encore l'âge requis, parce qu'on se trouve dans un pays sans eucharistie, parce que l'état de santé interdit de communier, parce qu'on n'est pas à jeun selon les règles prévues par l'Église, parce qu'on vit dans le péché et qu'on devrait d'abord se repentir et se confesser ou, enfin, parce qu'on est divorcé remarié. Dans tous ces cas, si nos dispositions intérieures sont droites, le Seigneur n'est pas ligoté par le sacrement

de son amour et il saura accorder ses grâces à celui qui ne peut s'approcher de lui dans l'Eucharistie.

Qu'est-ce, en effet, que communier sinon rencontrer l'amour crucifié du Seigneur et avoir part à son fruit de vie? Les divorcés remariés sont invités à cette rencontre et à cette participation à travers leur abstention même de l'Eucharistie. À ces chrétiens et à ces chrétiennes, souvent marqués profondément

par l'échec de leur mariage, Jésus dit : « Toi, mon frère, toi, ma sœur, c'est dans le renoncement à la communion sacramentelle que tu communieras à ma croix et à ma résurrection, accepte cette souffrance par amour pour moi et par respect de mon alliance d'amour, et moi, ton Seigneur et ton Dieu, je trouverai bien les moyens de te reconforter et de te combler autrement. Mets ta confiance en moi et en mon Église ».

**+ André-Joseph,**  
Archevêque de Malines-Bruxelles, septembre 2015



© Charles De Clercq

### Agenda de l'archevêque : novembre 2015

**Le 7 à 17h :** messe pour les défunts de l'armée à St-Jacques/Coudenberg, à Bruxelles.

**Le 15 à 10h :** Te Deum pour la fête du Roi à la Cathédrale de Bruxelles.

*NB. Cet agenda ne mentionne que les activités publiques, principalement paroissiales, présidées par Mgr Léonard.*

# Faire preuve d'imagination!

## L'ATTITUDE EXEMPLAIRE DE CERTAINS DIVORCÉS REMARIÉS

Il est des divorcés remariés qui, ayant compris en profondeur la discipline de l'Église, participent à la messe sans communier et qui, dans leur abstention même de la communion, «communient» sans doute plus authentiquement à Jésus que tant de baptisés qui sont «en règle», mais communient de manière routinière. Leur attitude est exemplaire.

Je me souviens d'une personne que j'ai accueillie lors d'une célébration de la Réconciliation. On était à la veille d'une grande fête. Ignorant son état de vie, je lui propose, comme signe de conversion, de communier avec une particulière ferveur à la messe du lendemain. Elle me réplique : «Cela, Monseigneur, je ne le ferai pas, par respect pour le sacrement de mariage et pour l'Eucharistie, car je suis divorcée remariée». Je l'ai félicitée pour sa droiture et, ne pouvant pas lui donner l'absolution, me suis mis à genoux à ses côtés et ai formulé pour les deux pécheurs que nous étions une prière de confiance en la miséricorde du Seigneur. Le lendemain, à la messe, cette personne était avec sa famille au premier rang. Au moment de la communion, ses enfants se sont approchés. Elle est restée là, à genoux, dans une attitude de profonde prière. Étant donné ses dispositions d'humilité et son désir de conversion, ne communiait-elle pas à Jésus autant que beaucoup d'autres qui «communient» parfois distraitemment au corps du Christ? Après la messe, j'ai eu l'occasion de lui dire : «La prochaine fois, vous vous avancerez au moment de la communion et vous ferez comme les enfants qui ne peuvent pas encore communier; vous mettrez vos mains sur la poitrine et je vous bénirai comme je le fais pour eux». Cette proposition lui a convenu, comme à son conjoint d'ailleurs, et c'est ainsi que nous avons procédé par la suite. Pourquoi cette manière de faire ne se généraliserait-elle pas?

## LA GRANDE SOUFFRANCE DE CERTAINS

Certains divorcés remariés entrent volontiers dans cette attitude quand on la leur propose avec amour et respect. D'autres emboîteraient le pas si on les y initiait. Reste que, chez certains, la souffrance demeure très grande, même avec ce genre de pédagogie. Pourquoi dis-je «certains»? Parce que, parmi les divorcés remariés, il s'en trouve pour qui le désir de communier est surtout de l'ordre de la «revendication» : pourquoi les autres pourraient-ils communier, et moi non? Ce qui intéresse, dans ce cas, c'est plus le souci d'égalité que la communion eucharistique elle-même. Et si vous disiez à ces personnes que la discipline de l'Église a changé, qu'elles peuvent communier sans problème, vous ne les verriez pas toutes à la messe le dimanche

suivant... Par contre, grande est la souffrance de divorcés remariés fervents, ayant une foi profonde dans l'Eucharistie. Pensons à ceux que mentionnait Jean-Paul II dans *Familiaris Consortio* (§ 84), ceux qui ont été injustement abandonnés par leur premier conjoint et se sont remariés pour achever l'éducation de leurs enfants, ou encore ceux qui ont la conviction intime que leur premier mariage n'était pas valide, même s'ils ne peuvent en faire la preuve. Leur souffrance s'accroît à certains moments de la vie : lors des grandes fêtes liturgiques, lors de la première communion des enfants ou lors des funérailles de parents tout proches.

## LA BANALISATION DE L'EUCARISTIE

Le scandale devient encore plus intense face à la banalisation de la communion dans beaucoup de nos assemblées eucharistiques, spécialement lors des messes de funérailles ou de mariage. Souvent la communion devient un simple signe de participation. On défile à la communion comme on défile à l'offrande lors de funérailles. Certains consomment l'hostie apparemment sans respect, tout en marchant vers leur place, d'un geste désinvolte, un peu comme on avale des chips dans une réception. Et c'est le Corps de Jésus, livré pour nous! S'en douterait-on quand on assiste à ce geste expéditif, routinier, mécanique? Un tel contexte renforce la peine de divorcés remariés fervents, pour qui l'hostie consacrée est vraiment le Corps très saint de Jésus ressuscité : à peu près tout le monde communie, et parfois n'importe comment, et nous pas, alors que nous y croyons de tout notre cœur et le désirons de tout notre être...

## ET QU'EN EST-IL DE L'ACCÈS AU SACREMENT DE LA RÉCONCILIATION?

Il n'y a pas que la question délicate de la communion dans le cas de personnes divorcées et remariées. L'accès au sacrement de la réconciliation fait problème, lui aussi. Nouvelle source de scandale! Pourquoi les divorcés remariés ne pourraient-ils pas se confesser? Seraient-ils coupables du seul péché sans pardon possible? Certes non. À tout péché miséricorde. À condition cependant que l'on se repente de ses fautes et que l'on soit décidé à changer de vie.

Or, le gros problème du remariage civil après un divorce est qu'on s'y engage dans une situation durable de contradiction avec l'alliance conjugale telle que le Seigneur nous la propose. Si l'adultère est commis occasionnellement, c'est là une faute très grave, mais dont il est possible de se convertir et d'obtenir

*« Il n'est pas toujours possible de communier au Christ "sacramentellement". Mais le Seigneur n'est pas prisonnier de ses sacrements. »*



© Anne Van Bellingen

« Vous ferez comme les enfants qui ne peuvent pas encore communier, et je vous bénirai comme je le fais pour eux. »

le pardon en décidant qu'à partir d'aujourd'hui on sera fidèle à son conjoint. Par contre, si quelqu'un se remarie après un divorce, il s'établit dans une situation permanente où il va vivre maritalement avec une personne qui n'est pas son conjoint «dans le Seigneur». Voilà le nœud du problème! Et, au bout d'un certain temps, il devient impossible de revenir en arrière, surtout lorsqu'il y a des enfants. Souvent, il s'impose même moralement de rester ensemble. Dans cette situation inextricable, que pourrait signifier le sacrement de la réconciliation puisqu'on se trouve dans l'incapacité de changer de vie sur un point qui fait justement problème? <sup>1</sup>

### L'INVITATION À VIVRE LA CONTINENCE DANS LE COUPLE

C'est pourquoi, selon la Tradition de l'Église, le sacrement de la pénitence n'est accessible aux divorcés remariés – comme à beaucoup d'autres dans des situations de vie contraires à l'Évangile – qu'à la condition d'un changement de vie radical. Comme l'écrivait Jean-Paul II dans *Familiaris Consortio* (§ 84) :

1. La difficulté serait semblable (mais non identique) en tout autre domaine où l'on se trouverait durablement engagé dans une situation de contradiction avec une exigence de l'Évangile. Ainsi, par exemple, si l'on s'est affilié à une société contraire à la foi et hostile à l'Église, on ne peut obtenir le pardon qu'après en avoir pris congé. Même les péchés les plus graves peuvent être pardonnés, mais, si l'on se trouve dans une situation qui y expose durablement, il faut d'abord y mettre un terme, comme dans le cas de l'appartenance à un réseau de pornographie.

*La réconciliation par le sacrement de pénitence – qui ouvrirait la voie au sacrement de l'Eucharistie – ne peut être accordée qu'à ceux qui se sont repentis d'avoir violé le signe de l'Alliance et de la fidélité au Christ, et sont sincèrement disposés à une forme de vie qui ne soit plus en contradiction avec l'indissolubilité du mariage. Cela implique concrètement que, lorsque l'homme et la femme ne peuvent pas, pour de graves motifs – par exemple, l'éducation des enfants –, remplir l'obligation de la séparation, ils prennent l'engagement de vivre en complète continence, c'est-à-dire en s'abstenant des actes réservés aux époux.*

En entendant ce langage, certains s'esclaffent : «Le Pape rêve-t-il? Vivre comme frère et sœur, à quoi cela ressemble-t-il?» À noter que Jésus encaissait la même réaction quand il formulait certaines exigences de l'Évangile concernant l'argent ou, précisément, l'alliance conjugale. Luc note à propos de la parole tranchante de Jésus : «Vous ne pouvez servir Dieu et l'argent» : «Les Pharisiens, qui aimaient l'argent, entendaient tout cela et se moquaient de lui» (Lc 16, 14). Quant aux disciples, ils étaient atterrés par les exigences de Jésus concernant la fidélité conjugale (cf. Mt 19, 10).

### LA NÉCESSITÉ D'UNE FORTE MOTIVATION SPIRITUELLE

Il est des couples de divorcés remariés qui, après un chemin de conversion, s'engagent dans cette voie de la continence. Cela

suppose une forte motivation et un accord profond dans le couple. Ceux qui, sans la préparation voulue, voudraient s'engager dans cette voie de la continence risqueraient de n'aboutir qu'à l'éclatement de leur couple, ce qui serait un nouvel échec s'ajoutant au précédent. Mais, avec une motivation spirituelle profonde et un généreux soutien fraternel, beaucoup seraient capables de s'engager progressivement – fût-ce avec des dérapages occasionnels – dans ce style de vie nouveau et y puiseraient beaucoup de force pour eux-mêmes et pour d'autres couples chrétiens dans la même situation. J'en connais un certain nombre et j'admire leur sens évangélique et leur amour du Christ par-dessus tout ainsi que leur capacité d'inventer des formes nouvelles de tendresse. Il est clair que, pour ces couples qui font toute la vérité sur leur situation de vie, l'accès au sacrement du pardon et, par là même, à la communion eucharistique est pleinement ouvert.

### POINT DE MISÉRICORDE POUR LES AUTRES ?

Est-ce à dire que les autres couples, qui ne veulent ou ne peuvent pas s'engager dans la voie de la continence, sont radicalement coupés de la miséricorde? En aucune manière! En effet, il en va de la miséricorde de Dieu comme de la communion au Christ. Il n'est pas toujours possible de communier au Christ «sacramentellement». Mais le Seigneur n'est pas prisonnier de ses sacrements. Si donc quelqu'un reste pris dans une situation qui, durablement, le met en porte-à-faux par rapport à l'Évangile, en quelque matière que ce soit (y compris la justice sociale!), il ne peut recevoir l'absolution «sacramentelle». Mais cela ne veut pas dire que la miséricorde de Dieu ne le rejoint pas! Au contraire, Jésus a manifesté une tendresse de prédilection pour les pécheurs. Et pourtant il s'agissait parfois de «gros poissons»: des prostituées, des publicains qui collaboraient avec l'occupant et s'enrichissaient sur le dos des pauvres, etc. Il leur réserve

bon accueil, au point de susciter l'indignation des Pharisiens et des scribes: «Cet homme fait bon accueil aux pécheurs et mange avec eux!» (Lc 15, 2) À la suite de Jésus, un bon pasteur accueillera donc tout le monde lors de la célébration du pardon. Et quand il ne peut donner l'absolution sacramentelle, qu'il se mette, avec le pénitent, en prière devant Celui dont la miséricorde n'est pas prisonnière du seul «sacrement» de la réconciliation. Il peut dire, par exemple:

*Seigneur, nous voici devant toi, pécheurs tous les deux. Tu connais notre cœur mieux que nous-mêmes. Tu sais que je ne puis maintenant donner l'absolution qui réconcilie totalement avec toi et rétablit dans la pleine communion de l'Église. Mais ton cœur est plus grand que tout et n'est prisonnier de rien. Je t'en prie, Seigneur, achève en mon frère (ma sœur) comme en moi l'œuvre de notre conversion. Fais-nous grandir en ton amour à partir de notre vie telle qu'elle est maintenant. Ta grâce saura se frayer un chemin jusqu'à l'intime de notre cœur. Viens donc apporter à mon frère (ma sœur) les grâces de pardon qui lui sont destinées aujourd'hui, fais-lui éprouver la douceur de ton amour miséricordieux et conduis-le (la) jusqu'à la pleine conversion de sa vie. Nous te le demandons à toi, l'Agneau de Dieu qui portes les péchés du monde entier et veux le salut de tous les hommes. Amen.*

L'expérience montre que ce genre d'accueil, tout en respectant la vérité du sacrement du pardon et donc en ne la bradant pas, laisse dans une grande paix les pénitents qui ne peuvent encore recevoir l'absolution et leur donne le goût de la miséricorde. Et cela les conforte dans le désir d'assumer leur situation en conscience et dans la vérité.

**+ André-Joseph,**  
*Archevêque de Malines-Bruxelles, septembre 2015*



« Cela ne veut pas dire que la miséricorde de Dieu ne le rejoint pas. »

# Un évêque en plein vent

## Merci Mgr Léonard



«Pour que l'Évangile fût toujours gardé intact et vivant dans l'Église, les apôtres laissèrent comme successeurs des évêques, auxquels ils transmirent leur propre charge d'enseignement. En effet, la prédication apostolique qui se trouve spécialement exprimée dans les livres inspirés devait être conservée par une succession ininterrompue jusqu'à la consommation des temps». (Dei Verbum 7)

Depuis le 27 février 2010, Monseigneur Léonard a la charge de l'archidiocèse de Malines-Bruxelles. Dès son arrivée, il a dû faire face à la douloureuse question de la pédophilie.

Partout, à temps et à contretemps, il a annoncé le mystère de la foi et est allé à la rencontre de tous en visitant les nombreuses paroisses, associations, écoles de notre diocèse. Sa passion est de communiquer l'amour du Christ et de l'Église. Les trois évêques auxiliaires qu'il a ordonnés en février 2011 le disent chacun à leur façon.

On retiendra aussi de Monseigneur Léonard son don extraordinaire pour l'enseignement. Bien sûr, on pense ici à la philosophie qu'il a enseignée avec brio pendant des années à l'université, à l'essentiel de la foi qu'il a su communiquer à de nombreuses personnes, élèves, journalistes... et aussi à ses nombreux livres très clairs et pédagogiques. Emmanuel Tourpe, Claude Gillard et Tommy Scholtès l'expliquent chacun à travers leur article.

Comme il le dit lui-même dans l'interview qu'il a bien voulu nous accorder, il n'est pas toujours facile de le situer :

«Je comprends, en effet, que j'ai déconcerté, en étant si peu conventionnel, si spontané, dans ma manière d'être et de me comporter et, en même temps, si «conservateur» (aux yeux des médias!) sur le plan doctrinal et moral.» Néanmoins, les nombreuses rencontres personnelles ont permis de faire disparaître des préjugés et à beaucoup de personnes de se laisser interpellé par l'essentiel.

Nous écrivons ces lignes le 20 septembre 2015 et Monseigneur Léonard est toujours en charge du diocèse. Pour le remercier chaleureusement de tout ce qu'il a donné sans compter, l'équipe de rédaction a décidé de lui consacrer ce dossier.

Nous sommes persuadés qu'il continuera à transmettre l'amour de Dieu partout où le Seigneur l'enverra.

*Pour l'équipe de rédaction,  
Véronique Bontemps*



Retrouvez dès à présent les dossiers de Pastoralia en ligne :  
<http://cathoutils.be/?s=Pastoralia>



## «J'ai été un prêtre et un évêque très heureux»

Rencontre avec Mgr André-Joseph Léonard, archevêque de Malines-Bruxelles

© Jacques Bihin

### ***L'Église a-t-elle beaucoup changé depuis votre consécration comme évêque? En Belgique? Dans le monde?***

Depuis ma consécration épiscopale, il y a près de 25 ans, le phénomène de la sécularisation s'est accentué. Beaucoup de chrétiens le voient comme un malheur, mais j'y vois aussi une chance, celle d'une foi chrétienne plus personnelle, plus réfléchie, car on est beaucoup moins qu'avant mis sur des rails sans véritable choix.

J'estime aussi qu'un meilleur équilibre doctrinal s'est développé au cours de ces années. Quand j'étais jeune professeur à Louvain dans les années 70 et 80, de nombreuses déviations sur le plan de la doctrine m'ont amené à écrire quelques livres pour aider mes contemporains à se situer. Mais, quand je suis devenu évêque, à partir de 1991, il m'a semblé qu'il y avait un meilleur équilibre doctrinal dans l'Église, notamment grâce au magistère de Paul VI, de Jean-Paul II, puis de Benoît XVI, qui étaient des intellectuels de grand format, habités en même temps par un grand zèle apostolique. Ils ont aidé des générations de prêtres, de laïcs et de consacrés à mieux se situer dans la tourmente des idées.

Je pense aussi qu'au cours de ces 25 années un meilleur équilibre est apparu sur le plan de la liturgie, après les années un peu folles d'improvisation qui ont suivi la très heureuse réforme de Vatican II. Tant à Namur qu'à Bruxelles et dans le Brabant wallon, j'ai été heureux de constater que, globalement, la liturgie est bien vécue. Et j'ai aussi été agréablement surpris de voir le renouveau qui est apparu dans l'Église à beaucoup d'égards, et que j'ai eu la joie d'accompagner.

### ***Le pape François va-t-il vraiment pouvoir changer le visage de l'Église?***

Chaque pape a sa personnalité propre. Le Pape François est surtout, à mes yeux, un homme des gestes. Ce n'est pas d'abord un théologien ou un philosophe comme l'étaient Jean-Paul II et Benoît XVI, encore que ceux-ci fussent aussi inspirés par un grand souci pastoral. Le pape actuel, c'est d'abord l'homme de la proximité, avec un accent très fort mis sur la miséricorde : accueillir l'humanité telle qu'elle est dans sa grandeur et dans ses misères, avec des accents prophétiques incontestables. Il ne pense pas que le salut soit dans les structures, même s'il reconnaît leur nécessité. Il insiste davantage sur l'importance du souffle prophétique. Cela me paraît très précieux. Mais je pense qu'il va devoir aussi s'exprimer davantage sur le plan doctrinal, car il y a, hélas, un certain flou qui se revendique à tort de lui. Il l'a d'ailleurs déjà fait ces derniers mois en s'exprimant de manière plus claire sur des sujets contestés et difficiles.

### ***Vous attachez beaucoup d'importance à la question des vocations. Les jeunes prêtres sont-ils très différents de leurs aînés?***

Comme évêque de Namur j'ai eu le bonheur de pouvoir ordonner 90 prêtres, et une vingtaine comme archevêque. Ma petite contribution dans ce domaine-là a été de miser sur l'ouverture et sur la confiance. L'ouverture aux vocations nouvelles de cette jeune génération qui sont, pour un bon nombre, des vocations de convertis. L'ouverture au style nouveau des jeunes qui pensent à devenir prêtres. Et la confiance : il faut être prêt à donner, voire à redonner une chance, même à des gens qui n'ont pas d'emblée toutes les qualités requises, mais dont on pense qu'ils peuvent les acquérir. Il ne faut pas trop

vite déclarer quelqu'un inapte, même si le discernement doit être sérieux. Une des caractéristiques de cette nouvelle génération est qu'ils sont en général davantage attachés à leur identité sacerdotale, y compris à son expression extérieure. La plupart des jeunes prêtres portent maintenant le col romain. Certains n'hésitent même pas à porter une soutane. Cela permet pas mal de contacts, car les gens viennent facilement trouver des prêtres portant le col romain pour les interpeller. Je constate aussi que, globalement, ils ont un grand élan missionnaire. Ils sont à la fois très préoccupés de leur vie de prière et de la liturgie, mais ils ont en même temps un grand désir d'aller au-devant des gens. Ils y sont très certainement encouragés par le pape actuel qui répète sans cesse : « allez aux périphéries, partez à la recherche des gens, ne restez pas enfermés dans un ghetto confortable ».

J'ai aussi découvert qu'il y a un devoir impérieux pour les évêques de veiller aux conditions de vie des jeunes prêtres. Depuis quelques années, il s'est imposé à moi de ne jamais plus nommer de jeunes prêtres tout seuls, mais plutôt vivant ensemble ou ayant un confrère à proximité. Mais il faut s'y prendre très tôt, car ils doivent avoir été formés dans cette perspective. Cela me paraît indispensable comme témoignage et c'est aussi une condition majeure pour vivre leur célibat d'une manière positive, joyeuse et féconde.

***Le message de l'Église dans le domaine de la morale sexuelle et familiale est difficile à faire passer. Vous y avez consacré beaucoup d'énergie. Pour quels résultats ?***

S'il y a un point sur lequel Jésus a choqué ses contemporains, c'est notamment celui-là. Il parle du mariage avec une franchise et une force qui suscitent une réaction

d'étonnement de la part des apôtres. « Si tu mets la barre si haut, demandent ces derniers, est-il encore intéressant de se marier ? »

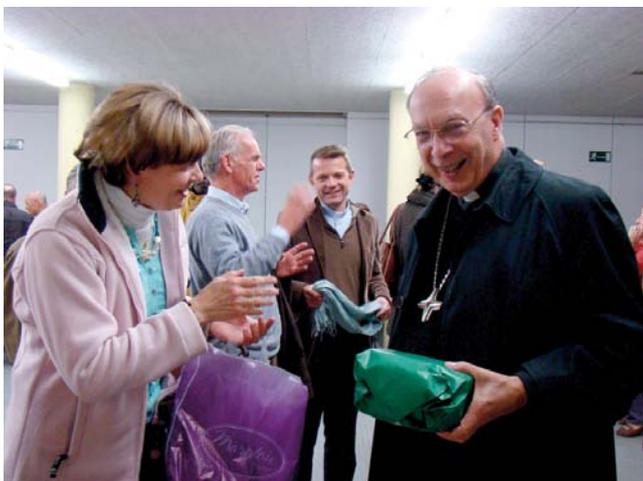
Mais si on prend le temps d'écouter et d'expliquer, la pertinence de cet enseignement se vérifie. Ce qui m'a surpris, c'est le manque de relais. Je le dis sans forfanterie, mais je pense être le premier évêque en Belgique qui a organisé régulièrement des journées de rencontre pour les personnes qui sont séparées, divorcées ou remariées. Peu de paroisses ont relayé cette initiative, hélas. Mais beaucoup de laïcs m'ont poussé à persévérer, Dieu merci. Ces rencontres portent toujours de beaux fruits, car on a le temps d'écouter les personnes, d'échanger et de prier avec elles. La morale chrétienne restera toujours un idéal qui sera jugé utopique dans ce domaine-là comme dans d'autres domaines d'ailleurs. La solution n'est pas de renoncer à cet enseignement du

Seigneur et de son Église, mais d'aider les gens à le vivre, et lorsqu'ils ne le vivent pas, d'être témoins de la miséricorde qui nous permet de progresser vers ce que le Seigneur nous demande.

***Quel dialogue avez-vous pu mener pendant votre épiscopat avec les représentants de la laïcité belge ? Comment avez-vous perçu l'évolution des rapports entre l'Église et l'État au cours de ces dernières années ?***

Déjà durant mon épiscopat à Namur, mais un peu plus à Bruxelles, j'ai eu l'occasion de rencontres et de débats avec des représentants de la laïcité organisée, voire de la franc-maçonnerie. Ces débats ont été généralement sympathiques et d'un bon niveau.

***« Mes plus grandes joies :  
les rencontres avec les gens  
et les vocations sacerdotales. »***



© Vicariat Bruxelles



© FMJ

En ce qui concerne les rapports entre l'Église et l'État, ils se vivent en Belgique d'une manière assez originale. Tout en étant neutre, l'État encourage et soutient financièrement tous les cultes reconnus y compris la laïcité organisée. Le système belge fonctionne depuis longtemps et relativement bien avec un respect clair des compétences de chacun. Il y a, bien sûr, une remise en cause régulière et aujourd'hui plus insistante d'une partie du système belge, notamment à propos du financement des cultes. Ce système a ses avantages et se justifie. Mais il a aussi un inconvénient du point de vue de l'Église : il a peut-être engendré une certaine passivité des chrétiens.

### ***Aujourd'hui, certains perçoivent une intensification des offensives contre l'Église et les associations chrétiennes...***

Dans ces attitudes agressives, on peut sans doute déceler une sorte de revanche par rapport à une époque où l'Église a peut-être eu trop à dire dans la vie civile. Cependant, cette attitude méconnaît la contribution très précieuse de l'Église à la vie de la société. Si l'État devait financer lui-même, à titre d'éducateurs sociaux, tous les responsables qui encadrent les mouvements de jeunesse d'inspiration chrétienne dans le pays, la facture serait salée. Et s'il fallait que toutes les écoles du pays fonctionnent au même coût que les écoles officielles, ce serait aussi une catastrophe financière. De plus, en visitant les doyennés de mes deux diocèses, j'ai été frappé par tout ce qui est entrepris bénévolement par les chrétiens sur le plan de l'aide aux personnes démunies ou fragiles. J'en conclus que l'Église catholique permet aux pouvoirs publics de faire beaucoup d'économies sur plusieurs plans. Nous coûtions beaucoup moins cher qu'on ne le prétend.

### ***Quelles sont les grandes joies et les grandes déceptions que vous avez éprouvées durant votre épiscopat?***

Ma première réflexion est que j'ai été un prêtre et un évêque très heureux et même comblé. Ma plus grande joie fut celle des rencontres avec les gens lors des visites pastorales. Ce contact direct avec des dizaines de milliers de personnes est une grâce inouïe.



© Vicariat Bruxelles

Une autre grande joie, ce furent les vocations à la vie consacrée, au diaconat et au sacerdoce. J'en ai fait une priorité, tout spécialement des vocations sacerdotales. J'ai eu le bonheur d'accompagner beaucoup de futurs prêtres et d'ouvrir à Namur et à Bruxelles, en plus de la filière habituelle qui porte toujours ses fruits, un séminaire, *Redemptoris Mater*, avec des jeunes venant de divers pays. Mais ils deviennent prêtres ici, chez nous, et avec un souci d'inculturation, linguistique notamment, qui m'a impressionné et a épaté pas mal de Belges. Plus récemment, en avril 2013, j'ai eu le bonheur de fonder la *Fraternité des Saints Apôtres*, une fraternité de jeunes voulant vivre en communauté le ministère sacerdotal et avec un grand élan missionnaire. Cette année, elle compte déjà une trentaine de membres, prêtres et séminaristes. Depuis septembre, nous avons créé une antenne en France, dans le diocèse de Bayonne. Grâce à cette *Fraternité*, j'ai pu faire une expérience très intéressante en donnant un bel élan pastoral à la paroisse Sainte-Catherine à Bruxelles-Centre et à la paroisse Saint-Joseph à Uccle. Comment? En y nommant un groupe de prêtres de la *Fraternité*, qui y travaillent ensemble à temps plein.

Des déceptions? Par tempérament, je ne suis pas facilement déçu. Je ne l'ai certainement pas été par la réaction souvent unilatérale de beaucoup de médias à mon égard. Je comprends, en effet, que je les ai déconcertés, en étant si peu conventionnel, si spontané, dans ma manière d'être et de me comporter et, en même temps, si « conservateur » (à leurs yeux!) sur le plan doctrinal et moral. Sans compter que la presse vit davantage des mauvaises nouvelles que des bonnes...

Ce qui m'a peut-être le plus déçu pendant ces 25 ans, c'est de ne pas rencontrer une adhésion immédiate face à des décisions



© Charles De Clercq



© Charles De Clercq

que je jugeais en conscience très importantes pour l'avenir des diocèses. Je pense à la réforme du Séminaire de Namur tout au début de mon épiscopat ou à l'ouverture des deux séminaires *Redemptoris Mater*. Mais les grandes décisions d'un épiscopat sont par nature solitaires, au moins au début. L'audace est généralement le fait d'individus. Les groupes constitués ont plutôt une vocation complémentaire, celle de la prudence.

***Quels seront les principaux défis de l'Église en Belgique et dans le monde pendant ce XXI<sup>e</sup> siècle ?***

Un défi majeur sera celui de notre rapport à l'Islam. S'il y a beaucoup de musulmans à Bruxelles, qui sont très agréables de contact, nous savons qu'existent aussi des groupes agressifs. Je vois bien les risques liés à ce phénomène, mais aussi l'apport positif que cela peut comporter. J'espère que cela obligera les chrétiens de ce pays à être plus au clair sur leur identité. Tous les musulmans ne sont pas pratiquants, mais ils sont tous très attachés à leur identité. En Belgique, on s'est habitué à un catholicisme à la sauce *cattolico ma non troppo*. Le slogan « je suis croyant, mais pas pratiquant » est fort répandu. Bref, une identité floue, minimale, juste ce qu'il faut. Si nous continuons de cette manière-là, il est clair que nous serons dépassés par la présence d'un Islam très conscient de son identité et prêt à défendre ses valeurs tandis que beaucoup de catholiques sont prompts à être très critiques vis-à-vis de leur propre Église et que nombre d'institutions chrétiennes laissent tomber le « c » de leur sigle sans état d'âme.

***Comme les institutions chrétiennes qui se disent chrétiennes, mais dont les responsables ne sont plus pratiquants, ni même parfois croyants...***

L'adjectif « catholique » est utile pour une institution, à condition qu'on lui donne un contenu. S'il s'agit de s'inspirer vaguement de valeurs dites chrétiennes, mais que citeraient également la franc-maçonnerie ou la laïcité organisée – et c'est tant mieux –, l'étiquette catholique ne dit pas grand-chose. Elle n'a d'intérêt que si on lui donne un contenu sans arrogance, mais avec fierté.

J'ai effectivement souvent entendu la critique selon laquelle nos écoles catholiques n'ont plus rien de catholique. Il y a parfois du

vrai là-dedans, mais c'est une généralisation hâtive : beaucoup d'écoles m'ont positivement impressionné par la volonté de la direction et de certains enseignants d'avoir une identité chrétienne riche de sens.

Un autre défi pour l'Église c'est de devenir plus prophétique. Nous avons été une Église très institutionnelle. Les Belges aiment cela. Ils ont produit beaucoup d'institutions catholiques, ce qui est très bien, car elles ont porté un fruit merveilleux, mais avec le danger à terme que le souffle spirituel s'estompe. Aujourd'hui, il faut une Église qui ait un vigoureux élan et, cet élan, on ne le suscite pas par la volonté. Il faut le puiser au cœur même de la foi, c'est-à-dire auprès de la personne adorable de Jésus. Tout est porté par la figure unique de Jésus, vrai homme et vrai Dieu, crucifié, mais ressuscité par la force de l'Esprit Saint. Tout découle de là. À notre époque, nous avons donc surtout besoin de prophètes, dans la société comme dans l'Église. Pour celle-ci, il s'agira de témoins, de saintes et de saints qui attestent, même sans paroles, de ce que, comme chrétiens, nous sommes habités par la présence de Celui qui mérite d'être aimé par-dessus tout.

***Une œuvre artistique qui, pour vous, évoque le mieux la présence de Dieu dans le monde ?***

Je pense surtout à la musique, si bien adaptée à une dimension essentielle de la foi chrétienne, à savoir l'intériorité. La musique de Bach, notamment ses cantates et ses Passions, est parmi celles qui me touchent le plus. Quelle merveille que la voix humaine, surtout quand elle est porteuse du sens ultime de la vie ! La musique de Mozart nous offre aussi un avant-goût (sonore !) de l'harmonie finale des cieux nouveaux et de la terre nouvelle. Et cela grâce à l'Incarnation, grâce à Jésus. Il suffit, par exemple, d'écouter l'*Incarnatus est* de la Grande Messe : huit minutes de volutes sonores uniquement sur les paroles : *Et incarnatus est de Spiritu Sancto ex Maria Virgine et homo factus est!* Sans oublier l'*Ave Verum*, où Mozart a célébré, à la fin de sa vie, la merveille de l'Eucharistie.

*Propos recueillis par  
Véronique Bontemps et Jacques Zeegers*

# Quand un Wallon découvre la capitale...

Tout en étant polyglotte, Mgr Léonard ne cache pas ses origines wallonnes. Il aime d'ailleurs chanter dans cette langue qui reste pour moi un peu hermétique. Mais en occupant le siège bruxellois, l'Archevêque n'a pas dédaigné de prendre l'accent « brusseleir » ...



© Vicariat Bruxelles

## LES LIEUX

Il faut dire qu'il y avait été initié en lisant les aventures de Tintin, dont il est un fin connaisseur. Plus que l'accent, c'est la réalité même de cette ville qu'il s'est mis à découvrir et, visiblement, à apprécier. À peine installé, il commença son circuit de visites décanales par les quatre doyennés de la capitale. Ceux-ci sont particulièrement vastes et il était difficile d'en faire le tour en dix jours. Qu'à cela ne tienne, il a approfondi sa connaissance de ce terrain pastoral complexe au fil des années. Chaque fois, il a pensé à remercier les « petites mains » qui veillent aux fleurs, à la musique, à la propreté de l'église. On a pu apprécier sa parfaite connaissance des lieux, des quartiers, des artères principales, des lignes de métro ou de tram... Il a d'ailleurs beaucoup aimé séjourner dans sa résidence bruxelloise, à Cureghem, quartier haut en couleurs à deux pas de la gare du Midi, où il fut très bien accueilli.

## LES PRÊTRES

Connaître et repérer des lieux, mais surtout les gens, en particulier les prêtres. Ne connaissant au début que bien peu de prêtres de l'Archidiocèse, l'archevêque s'est fait un devoir... et un plaisir de connaître le nom de tous ceux qui étaient évoqués au Conseil épiscopal ou ailleurs, tous ceux dont il signait les nominations et envois en mission. Une gymnastique de l'esprit dans laquelle il se révèle imbattable.

## LES ÉCOLES

Un autre registre dans lequel, avec une longue expérience, Mgr Léonard est devenu difficile

à piéger, ce fut ses rencontres avec le monde scolaire. On aura apprécié qu'il en ait fait une priorité lors de ses visites pastorales. Son passé de professeur l'a beaucoup servi pour faire preuve de pédagogie : exemples, images, comparaisons jalonnaient ses exposés. Après avoir répondu au feu nourri des questions parfois très stéréotypées des élèves, il les amenait plus loin, en profondeur, pour évoquer l'amour du Christ et de l'Église. Nombreux sont les élèves et les professeurs qui ont été marqués par son passage. C'était souvent l'occasion de voir disparaître des préjugés et de se laisser interpeler par l'une ou l'autre phrase choc.

## LES SERVICES SOCIAUX...

Si les écoles recevaient la priorité en matinée, c'était souvent les initiatives diaconales qui, à la demande expresse de Mgr Léonard, retenaient son attention en après-midi. Ici aussi, bien des centres d'entraide, d'écoute, d'accueil, se souviennent de son passage. Il a reconnu et encouragé leur patient travail en se rendant proche d'eux, mais il les a aussi soutenus par des gestes de solidarité, discrets mais efficaces.

## ...ET L'ÉVÊQUE AUXILIAIRE

Je suis bien sûr reconnaissant à titre personnel à Mgr Léonard de m'avoir ordonné évêque auxiliaire et de m'avoir fait amplement confiance dans une grande partie de l'animation du Vicariat de Bruxelles. Nous avons essayé de porter ensemble cette responsabilité. Il y eut certes des approches différentes, mais nous nous sommes toujours efforcés de comprendre l'opinion de l'autre. Face à certains échecs ou à des incompréhensions, j'ai aimé l'entendre reprendre la phrase de Ste Thérèse : « tout est grâce ». Avec toute l'Église de Bruxelles, si riche dans sa diversité, je lui souhaite bonne route. Que le Seigneur continue à l'accompagner avec tendresse et bienveillance. « Viens Seigneur Jésus ! »

+ Jean Kockerols



© Vicariat Bruxelles

# Mgr Léonard et le Vicariat du Brabant wallon

Lors de son arrivée comme archevêque, Mgr Léonard déclara que la région pastorale du diocèse qu'il connaissait le mieux, c'était le Brabant wallon. Normal : 14 ans durant, il avait résidé à Louvain-la-Neuve comme recteur du Séminaire Saint-Paul et comme professeur à l'Université. Aussi, mit-il ses premières priorités dans la rencontre des réalités pastorales du Brabant flamand et de Bruxelles.



© Vicariat Bw

## LES TROIS VICARIATS

La première idée de Mgr Léonard fut de créer plus d'interactions entre les vicariats. Pourquoi ne pas donner à chacun des nouveaux évêques auxiliaires des missions identiques exercées au sein de chacun des trois vicariats? La réalité montra rapidement qu'il vaut mieux laisser les évêques auxiliaires se consacrer à part entière au vicariat qui leur est confié (sans compter les missions qu'ils ont au sein de la Conférence des évêques de Belgique et à l'étranger). La communion étant assurée par les réunions du Conseil épiscopal à Malines, il est vite apparu que la physionomie sociale et culturelle de chaque vicariat demande des orientations, une organisation interne, des priorités concrètes semblables, mais différentes.

## LE VICARIAT DU BRABANT WALLON

L'archevêque a toujours été fidèle aux événements du Vicariat du Brabant wallon, participant par exemple à la marche des jeunes de la catéchèse qui précède chaque messe chrismale. Chaque année, il est venu à une réunion du Conseil presbytéral ou retrouvait les prêtres à la journée de récollection qui ouvre le Carême. Il a fait connaissance des paroisses par la célébration de la confirmation ou des soirées de conférences. À sa demande, deux rassemblements ont été instaurés : la fête des familles et une rencontre annuelle avec les personnes divorcées et divorcées remariées.

Sa collaboration avec moi-même s'est toujours réalisée dans le dialogue et la confrontation claire des points de vue. Avec lui, on ne peut se contenter d'un vague argumentaire impressionniste... À vrai dire, c'est sans difficulté qu'il a accepté les choix faits pour la nomination des responsables, prêtres, diacres, laïcs, y compris - et même avec enthousiasme - celui d'une femme comme adjointe de l'évêque auxiliaire!

## TRAVAIL ET RENCONTRES

Mgr Léonard a été partie prenante des grands chantiers pastoraux de ces dernières années : la mise en œuvre des Unités pastorales, les nouvelles orientations pour la catéchèse. Sur certains points, il avait spontanément une autre approche, mais il comprenait que d'autres choix pouvaient être faits pour des raisons pastorales et de progressivité. Il a toujours appuyé avec conviction ces grands chantiers du Vicariat : ce fut très remarqué lors de ses visites dans les doyennés au cours des deux dernières années. Il a toujours aimé d'ailleurs que nous fassions à deux les rencontres avec les catéchistes : lui justifiait les objectifs, et moi les modalités d'application!

Ces visites pastorales connurent un succès évident. Beaucoup le connaissaient via l'image que les médias avaient donnée (et parfois tenté de donner) de sa personnalité. Mais Mgr Léonard a une personnalité plus riche que cela. Ses visites permirent de le connaître autrement : on put découvrir un pasteur attentif aux personnes, aux souffrances, aux humiliations ressenties y compris suite à certaines positions de l'Église. Ses célébrations, ses prédications sur le Credo dévoilèrent un homme de foi, de prière, capable de trouver « les mots pour le dire », un pédagogue ouvrant à une intelligence de la foi qui révèle en quoi elle rejoint nos questions existentielles. Mais aussi en quoi l'Évangile vient mettre en cause nos évidences sociales ou les situations d'injustice les plus concrètes, comme le sort fait aux immigrés, aux réfugiés, aux prisonniers. Son souci était bien de pouvoir dire au cœur de cela ce que dit sa devise : « Viens, Seigneur Jésus! »

+ Jean-Luc Hudsyn

# Un archevêque au service du Seigneur et de tous

La première image qui me vient en pensant à notre archevêque est celle de l'homme, du prêtre, de l'évêque, qui, dès l'enfance, a fait le choix de Jésus Christ, de tout son cœur et de toutes ses forces. Être chrétien signifie pour lui : se laisser toucher par le cœur miséricordieux du Christ et ainsi devenir un avec lui. Nous avons pu apercevoir la profondeur de cette union au Christ quand il célébrait la messe avec nous.

## SERVIR LA VÉRITÉ

Être prêtre, être évêque représente pour Mgr Léonard un service à la vérité, mais cette vérité est la personne vivante de Jésus Christ. Il y est résolument attaché et sans compromission aucune, tant vis-à-vis de l'Évangile que des points centraux de la doctrine de l'Église. Tous ne l'ont pas apprécié. Plusieurs fois, il a été entarté ou attaqué violemment dans les médias. Mais cela ne l'a pas fait changer d'attitude : le service de la vérité reste premier pour lui. Il y consacra aussi ses vacances d'été : chaque automne paraissait un nouveau livre de sa main.

## PERSUADER EN LAISSANT LIBRE

Comme archevêque, Mgr Léonard a donné une grande liberté à ses collaborateurs, et tout d'abord à ses évêques auxiliaires. Son style de direction est très loin du modèle où le sommet impose à la base. Il préférerait de loin rencontrer et écouter. Comme archevêque, il voulait persuader et non imposer. Non pas empêcher quelqu'un de suivre son chemin, mais patiemment indiquer le chemin du Christ.

## VISITES PASTORALES

Mgr Léonard est peut-être le premier archevêque de Malines-Bruxelles à avoir visité systématiquement tout le diocèse. Ce choix est bien typique de sa personne : comme pasteur, il veut être proche des gens et accessible à chacun. Après une visite décanale, j'entendais chaque fois combien ses contacts avec chacun avaient été chaleureux et combien chacun avait été content de la rencontre. Beaucoup de doyens ne cachaient pas qu'ils avaient été surpris de l'énergie et de l'implication dont témoignait leur archevêque lors de ces visites. Ils se montraient en même temps profondément touchés de sa simplicité et de son style de vie sobre.

## AVOCAT DES PRÊTRES

Durant ces visites, Mgr Léonard tenait à rendre visite à tous ses prêtres, actifs ou retraités. Il éprouve un amour incommensurable pour les prêtres. Il a accompagné personnellement des dizaines de prêtres en difficulté, avec grande patience et miséricorde. Son plaidoyer était toujours le même : donnons une nouvelle chance à ce prêtre. Il a mis beaucoup d'énergie à entraîner ses collaborateurs proches sur un tel chemin d'amour miséricordieux.

## RÉPONSE À LA SOIF DES SIMPLES CROYANTS

Mgr Léonard se sent chez lui dans le catholicisme populaire des gens simples, des nombreux catholiques africains et asiatiques présents à Bruxelles. Il reconnaît en eux une profonde soif de Dieu qui n'est pas étanchée dans notre société profondément sécularisée. Ils confluèrent autour de lui, particulièrement dans la basilique de Koekelberg. Il avait trouvé un vrai fan club parmi les femmes africaines qui le saluaient de leurs cris stridents !

## APPEL ET FORMATION DE PRÊTRES

Le grand souci, la passion de notre archevêque concerne la promotion des vocations sacerdotales et l'offre d'une bonne formation aux candidats-prêtres. Indubitablement, à Namur comme dans l'archevêché, il y a accordé la plus grande priorité.

## MERCI ET BÉNÉDICTION

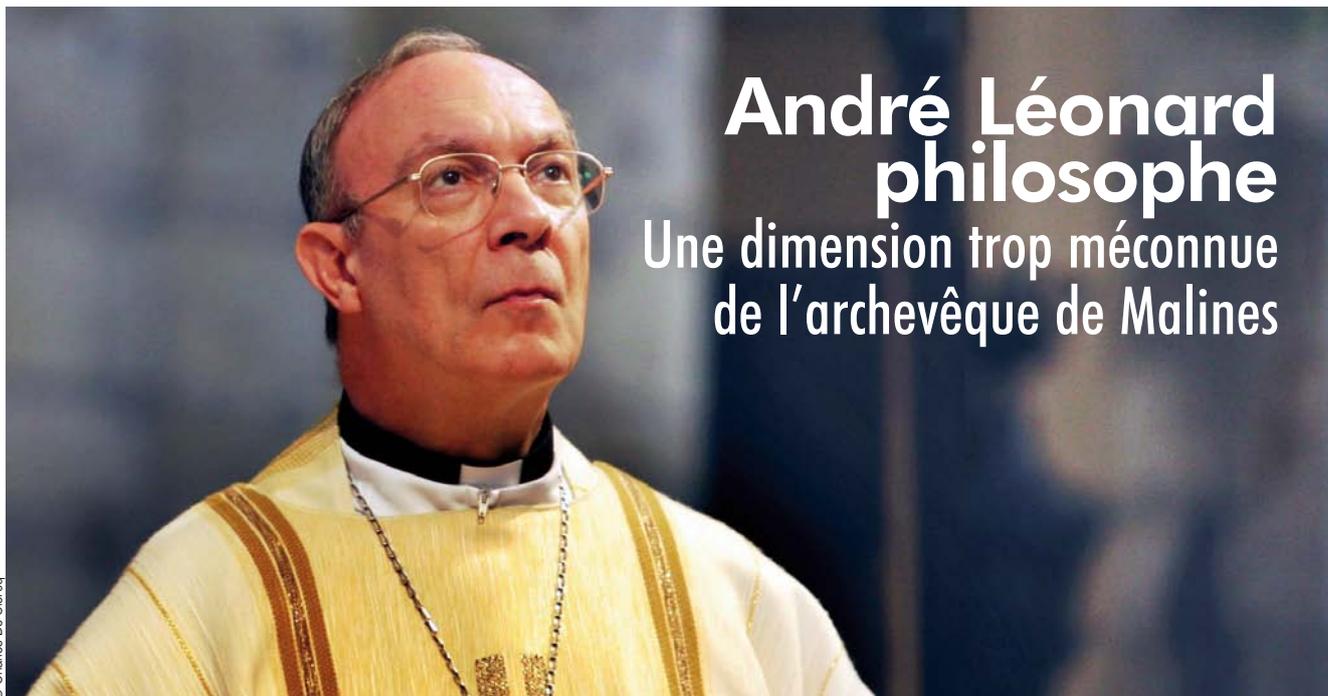
Je suis reconnaissant à Mgr Léonard pour sa façon d'avoir vécu parmi nous, et en particulier pour l'accompagnement simple et paternel qu'il m'a accordé. Que le Seigneur puisse le bénir et le rendre heureux dans sa mission.

+ Leon Lemmens

Traduction : Christian Deduytschaever



© Claire Jonard



## André Léonard philosophe

### Une dimension trop méconnue de l'archevêque de Malines

Longtemps professeur de philosophie, André Léonard a formé et inspiré des générations d'étudiants et de chercheurs. Sa mission d'évêque a pu occulter cet aspect pourtant primordial de sa personnalité et de sa carrière, mais le philosophe a toujours été à l'œuvre sous l'habit de l'évêque.

Plusieurs modèles d'évêques se juxtaposent dans l'histoire spirituelle d'André Léonard. Celui de saint Charles Borromée en est un certainement l'un des plus patents. Mais la figure du cardinal Mercier l'est peut-être encore davantage, pour la simple raison que Mercier l'inspire depuis plus longtemps. Je ne doute pas qu'André Léonard ait d'ailleurs vécu son propre parcours, commencé comme philosophe au sein de l'Institut Supérieur de Philosophie et accompli au siège archiepiscopal de Malines, comme une forme d'identification à travers le temps. On oublie trop souvent en effet que, comme Mgr Mercier un siècle auparavant, Mgr Léonard est d'abord et avant tout une grande personnalité philosophique qui, de surcroît, a œuvré au renouvellement de la métaphysique en général et de la pensée thomiste en particulier.

#### UN HÉGÉLIEN HORS NORME

Peu le savent ou s'en souviennent, mais André Léonard est non seulement docteur en philosophie, mais titulaire d'un diplôme plus prestigieux encore, que l'on appelait autrefois l'Agrégation de l'enseignement universitaire. Il a acquis ce niveau extrême de compétence universitaire avec un ouvrage publié en 1974 qui, aujourd'hui encore, constitue une référence scientifique de premier plan – à savoir un commentaire littéral de l'une des œuvres les plus complexes, abstraites et difficiles de l'un des penseurs les plus spéculatifs de toute l'histoire de la pensée, la *Logique* de Hegel. Ce très gros ouvrage a fait tout de suite connaître André Léonard pour deux raisons précises. La première tient à son talent particulier pour rendre claires les questions les plus compliquées, qui faisaient d'ailleurs de lui un enseignant exceptionnel : dans ce gros volume, la pensée singulièrement ramassée de Hegel se clarifie comme par enchantement, deve-

nant subitement transparente et accessible. La seconde tient à l'option systématique qui est celle de la lecture opérée par André Léonard : prenant Hegel au sérieux, il cherche surtout dans la pensée de celui-ci la cohérence, l'unité et l'apport philosophique spécifique.

#### UN MÉTAPHYSICIEN CONTAGIEUX

La carrière de philosophe d'André Léonard, qui fut surtout marquée par cette qualité remarquable d'enseignement déjà évoquée, se concentra par la suite sur le domaine le plus fondamental de la philosophie, celui de la *métaphysique*. Son fameux cours de métaphysique, édité depuis, était connu et réputé de tous. On accourait de l'Europe entière pour le suivre dans les années 1980. D'une grande pureté de lignes et d'une pédagogie sans faute, ce cours renouvelait pour nous l'immense héritage des grandes pensées métaphysiques en leur donnant une vive actualité. Kant, Hegel, Heidegger, s'éclairaient soudain sans verbiages ni fioritures inutiles. Et surtout se dressait devant nos esprits éblouis la statue dépoussiérée d'un thomisme de combat, moderne, net, incisif, capable de dialoguer avec le meilleur de la pensée contemporaine. Nourri de la pensée de Jacques Maritain, mais aussi d'un thomiste allemand de renom dénommé Gustav Siewerth (que H.U. von Balthasar avait aussi contribué à faire connaître en France), André Léonard renouait avec le geste inaugural de Désiré Mercier avant lui, à savoir de rendre à la métaphysique, et à un thomisme profondément moderne, leur place dans le débat contemporain. Des générations d'étudiants ont ainsi trouvé auprès d'André Léonard un maître de pensée, autant qu'un guide dans la foi.

*Emmanuel Tourpe*

# Notre archevêque pèlerin

Dès le moment où Mgr Léonard devint archevêque de Malines-Bruxelles, il annonça son souhait de visiter les différents doyennés de son archidiocèse. Il s'agissait d'y rencontrer celles et ceux qui y assurent des engagements variés au service de l'annonce de l'Évangile. Parmi eux, figuraient bien sûr les équipes éducatives – pouvoirs organisateurs, directions, enseignants et éducateurs – des écoles catholiques maternelles, primaires et secondaires.



© Vicariat Bw

Pour ma part, ayant accompagné Mgr Léonard à quelques reprises lors de ses visites en milieu scolaire, j'en garde des souvenirs positivement marqués par leur diversité et, parfois même, amusés, comme on le découvrira dans les lignes qui suivent.

## DES DESSINS AUX PREMIÈRES QUESTIONS

D'abord, je garde en mémoire l'image de notre archevêque qui s'asseyait de bonne grâce, à même le tapis, dans une classe de maternelle qui l'accueillait. Mgr Léonard y découvrait avec attention les dessins que les enfants lui avaient préparés et, n'oubliant jamais une petite pointe d'humour, il apprenait avec méthode aux petits écoliers une chanson dont il avait lui-même hérité lorsqu'il avait leur âge. Les sourires des enfants et leur participation – de grand cœur! – au chant qui leur était appris laissaient leur institutrice assez émue.

Ensuite, je revois notre archevêque aux prises avec les questions des «grands» de 6<sup>e</sup> primaire. Ceux-ci avaient soigneusement préparé ce qu'ils souhaitaient poser comme question. Pour eux, en effet, l'occasion était trop belle et ils voulaient profiter du passage d'un évêque dans leur classe pour lui soumettre tous les éléments qui suscitaient leur curiosité. À titre d'exemple, outre des précisions sur son «métier», ils le questionnaient sur le montant exact (!) de son salaire et sur ce qu'il en faisait; sur ses éventuels regrets de n'être pas marié ou encore sur l'obligation à laquelle il se sentait tenu de porter toujours le «même costume». Notre archevêque n'esquivait aucune question; bien au contraire, s'appuyant sur la réponse qu'il leur donnait, il les menait plus loin dans la réflexion.

## DES PREMIERS DÉBATS À LA RENCONTRE AUTHENTIQUE

Enfin, chez les aînés, élèves terminant leurs études secondaires, les interrogations relativement pointues touchaient davantage aux grandes questions actuelles en matière de choix éthiques, de vie sociale ou ecclésiale. Toujours avec la même verve, Mgr Léonard s'adressait à son auditoire en déployant ses réponses avec méthode, humour et passion.

Derrière l'archevêque se révélait chaque fois le pédagogue. Quel que fût le contenu à aborder, la méthode était juste et bien adaptée, par les images et les expressions, à l'âge de ses auditeurs.

La visite de l'école se terminait par une rencontre avec les membres des équipes éducatives et enseignantes; une occasion pour eux de lui parler de leur métier dans ses différents aspects et de l'interpeller sur quelques thématiques qui leur tenaient à cœur. À tout le moins, cela permettait à Mgr Léonard d'apprécier, à sa juste valeur, la qualité du travail que ces professionnels de l'enseignement mènent au quotidien.

Au terme de ce chemin, plusieurs traits me restent bien présents à l'esprit. Parmi eux, je soulignerais un verbe fort où se rejoignent les images, les anecdotes et les développements charpentés; des convictions fermement ancrées qui ne manquèrent pas de soulever quelques polémiques et, au cœur même de tous ses engagements, un temps donné sans compter.

*Claude Gillard*

*Délégué épiscopal pour l'enseignement*



© Vicariat Bw

# Mgr Léonard et les médias : un débat permanent

Mgr Léonard est évêque au XXI<sup>e</sup> siècle... Une bonne partie de son message est donc passée par les médias.



© Jacques Bihin

Ceux-ci offrent une plateforme permanente de discussion, alimentée par des dépêches d'agence de presse, des articles de journalistes, mais aussi des forums sur internet, des blogs, des sites, des commentaires et pages Facebook, en plus des évidentes émissions de radio et de tv. Sans oublier les tweets. L'information, on le sait, circule à la vitesse de l'éclair. Une parole dite à Malines dans un sermon ou un simple échange informel peut faire le tour du monde en quelques secondes. Et les réponses de revenir comme un boomerang à la même vitesse!

## UN BON CLIENT

Dans le milieu des journalistes, Mgr Léonard est volontiers qualifié de « bon client », parce qu'il ne manie pas la langue de bois ou « langue de buis ». Il a surpris les auditeurs de la RTBF en chantant une chanson de Brassens et a accepté de se laisser filmer par une équipe de *Strip-tease* dans son travail quotidien et dans la pratique de son sport favori, la natation. Certaines de ses phrases reprises dans des interviews ont laissé des traces, que ce soit à propos de l'ordination des femmes, du préservatif ou encore de l'homosexualité. Ces thématiques font fureur dans les médias : ce sont « les points chauds ». Puisque les journalistes ont l'initiative des questions, Monseigneur leur rappelait, récemment encore, qu'il n'avait aucune envie de s'appesantir sur ces points « chauds » et qu'il y avait d'autres thèmes plus forts à développer, l'évangélisation, la vie des nouvelles communautés, le problème des sans-papiers pour lesquels il s'est beaucoup investi, la dignité des personnes en début ou en fin de vie...

## PIÈGES ET DIFFICULTÉS

Une des difficultés majeures est d'avoir à s'exprimer en un minimum de temps. Quinze à vingt secondes sont la moyenne pour une interview télé-radio. Une conversation avec un journaliste de presse écrite se résume souvent à ce que le journaliste préfère

mettre en évidence... Retirer les phrases d'un contexte nuancé risque de créer des raccourcis qui durcissent l'ensemble du propos. C'est pour cette raison que Mgr Léonard a toujours préféré les entretiens en direct, comme dans « Question à la Une », « Controverse » ou encore « Ter Zake » à la VRT. Là, même si les interventions étaient parfois brèves, elles restaient telles quelles, et le spectateur savait à quelle question répondait l'invité.

## QUE PENSE MONSIEUR LÉONARD DES JOURNALISTES ?

Après certains dérapages journalistiques dont il fit les frais, Mgr Léonard commenta les faits : « La presse rend des services inestimables dans nos sociétés démocratiques. Mais je suis quand même régulièrement sidéré par la déconcertante humilité de certains journalistes qui, sans doute pour éviter qu'on ne se fasse d'eux une idée trop élevée, jugent indispensable de se comporter régulièrement comme des potaches et, en vertu d'un étrange masochisme expiatoire, s'appliquent laborieusement à écrire des commentaires dont l'indigence conduit les lecteurs à déconsidérer leur profession. » (LLB, 27 mars 2007)

Et pourtant, ces journalistes, il n'a cessé de les recevoir, de les connaître de mieux en mieux, de débattre avec eux, tout en ne tergiversant pas sur l'essentiel. Il n'a cessé de redire qu'il ne jugeait personne, même s'il réprouvait certaines situations. Particulièrement proche de Jean-Paul II et de Benoît XVI, il voulait en être le témoin, aussi dans les médias. Même s'il ne le connaissait réellement pas au moment de son élection, il a aujourd'hui pour le pape François le plus grand respect.

*Tommy Scholtès et Jeroen Moens*



© Clère Jonard

# Cris et chuchotements (12)

Série dirigée par Véronique Bontemps et Pierre Monastier

«Ce qui fait la différence, ce sont les petites choses de rien du tout.»  
Vonne van der Meer, *Les Invités de l'île*.

Née en 1952 aux Pays-Bas, Vonne van der Meer est l'auteur de plusieurs nouvelles et d'une quinzaine de romans qui ont rencontré un succès considérable dans son pays et à l'étranger, grâce à leurs traductions déjà nombreuses. Après des études à l'École de théâtre d'Amsterdam, qui lui permettent de se former à la mise en scène et de développer ses talents de scénariste, Vonne van der Meer décide de se consacrer à l'écriture : elle publie un premier roman en 1987.

## Le règne des petites choses



© Annelien Louwes

Passionnée de théâtre, Vonne van der Meer est née à Eindhoven le 15 décembre 1952. Après une formation de metteur en scène à l'École de Théâtre d'Amsterdam, elle se tourne vers l'écriture et publie de nombreux romans dont certains ont paru en traduction française aux éditions Héloïse d'Ormesson : *Les Invités de l'île*

(intitulé *La Maison dans les dunes* avant sa parution en 10/18, n°4036), *Le Bateau du soir* (10/18, n°4148), *Le Voyage vers l'enfant* et *La Femme à la clé*. Elle est mariée à un autre écrivain néerlandais, Willem Jan Otten. Un entretien complet, dont sont extraites les citations de l'article, est disponible sur le site du traducteur Daniel Cunin : <http://flandres-hollande.hautetfort.com/>.

*Les Invités de l'île* est le premier volet de la trilogie de *Duinroos* se déroulant sur une île frisonne et adapté pour la télévision néerlandaise par Karim Traïda. Ce premier opus (le deuxième est également disponible en français : *Le Bateau du soir*), qui

a pour théâtre l'île de Vlieland au large des côtes hollandaises, est l'occasion de partager la vie de vacanciers séjournant les uns après les autres dans un même lieu qui les relie invisiblement, la maison *Duinroos* ou «*Rose de la dune*».

### UN REGARD DE COMPASSION

Avec une étonnante simplicité et une rare sérénité, l'auteur soulève des questions profondes et souvent douloureuses liées à toute destinée humaine telles que la jalousie, le suicide, la maladie, l'avortement, la déception, mais aussi l'adoption ou la réconciliation. Elle avance ces thèmes dramatiques au fil de chapitres, quasi des nouvelles littéraires, qui forment chacun une vignette de vie. Les drames tissant le récit sont soutenus par un sens aigu du dialogue qui nous met en prise directe avec les questions intimes des personnages : un couple déchiré par la jalousie, tâtonnant pour sauver son amour, une femme convalescente, découvrant la joie simple d'être encore en vie, etc. L'auteur, influencé par son travail théâtral, dit elle-même : «Au fond, je traite mes personnages comme des comédiens. Je me pose des questions comme celles-ci : Où était-elle avant d'entrer dans cette pièce ? Pourquoi est-elle là ? Que fait-elle quand elle parle ?»



© Paul Downey via Flickr



© Thomas van de Weerd via Flickr

Délicatesse et douceur du regard de l'auteur qui confie avoir une grande compassion pour ses personnages : elle ne les juge pas ; elle s'y refuse catégoriquement. Vonne van der Meer se contente de regarder et d'aimer ces êtres traversés par des affects à la fois douloureux, joyeux et habités par une ambivalence profonde quant à leurs choix de vie.

L'auteur accompagne en filigrane ses personnages tel un guide invisible, les couvant d'un regard non dénué de tendresse. Les lieux traversés sur l'île ainsi que les objets qui attirent l'attention de chacun des protagonistes de ces nouvelles sont autant de petits cailloux posés sur le lent chemin de leur pérégrination intérieure. L'île transforme en douceur ces êtres qui ignorent encore que le quotidien de leur éphémère villégiature sur cette terre fort accueillante aura la force d'une initiation, et pas n'importe laquelle : celle du retour à la vie, la leur.

### LA VIE EST DANS LES DÉTAILS

Avec une attention sans relâche aux détails et au moyen des objets les plus anodins, qui rappellent le regard des grands peintres hollandais du Siècle d'or magnifiant l'homme dans son environnement le plus concret, Vonne van der Meer souligne le rôle fondateur des gestes quotidiens, hommage à notre fragile incarnation. Elle révèle la façon particulière que nous avons de nous approprier les choses qui peuplent nos lieux de vie, toujours passagers, le temps de notre séjour terrestre. Retrouver une trace qui fait sens à travers des objets du quotidien *a priori* anodins : un simple caillou, une lampe, un canapé, sans oublier le fameux livre d'or où chacun laisse son empreinte ravivent des souvenirs de vacances, reflètent le vécu et le ressenti des personnages. *Duinroos* agit tel un accélérateur de particules dans la vie de chacun des êtres qui y séjourne. Peuvent alors resurgir les souvenirs de situations anciennes ou plus récentes, tant douloureuses que joyeuses, toujours vives. Ces objets pavent le chemin d'une anamnèse, menant aux questions profondes et essentielles pour mieux dénouer des situations de vie. Ainsi, au creux de la simplicité même, se niche toute la subtilité des liens et des histoires de chacun, d'une réalité vécue qui n'est jamais blanche ou noire pour Vonne van der Meer.

Le style épuré de l'auteur, entre l'humilité de l'ellipse et la sobriété des descriptions, permet de pénétrer rapidement au cœur de la

problématique existentielle de chaque être. Les grandes questions humaines qui nous meuvent – Dieu, l'amour, la sexualité, la famille, le travail, la mort... – sont traitées au sein de chaque nouvelle, toutes unies par la présence bienveillante de la femme de ménage, véritable ange gardien de *Duinroos* : elle veille sur le bien-être des « invités », assure semaine après semaine l'accueil des nouveaux arrivants. Alors que la saison arrive à son terme et qu'elle balaie la maison une dernière fois, ses pensées révèlent le secret si bien partagé : « Après tout, rien ne m'interdit de penser que ce que je rends cette année à la mer – coquillages, débris divers, bout de bois –, la mer le rejettera l'année prochaine avant que les prochains locataires ne le ramassent à leur tour. Rien ne m'interdit de penser que d'autres mains se poseront sur ces mêmes objets, les admireront, leur attribueront une place. Ni que rien ne se perd jamais. »

*Duinroos* opère en tant que foyer éphémère, rappelant notre passage fragile sur cette terre à l'instar des vanités. Ces œuvres prisées des peintres hollandais et flamands du XVII<sup>e</sup> siècle ne cessent de nous rappeler la fuite du temps, pour mieux nous recentrer sur l'essentiel de nos vies. En ce sens, cette maison de vacances est un carrefour dans la vie de chacun des protagonistes qui, la durée d'une villégiature, est invité – au sens plein et fort du terme – à se ressaisir et à rouvrir les possibles d'une vie immanquablement blessée.

*Marie-Hélène Chassagne*



© Marie-Hélène Chassagne

Marie-Hélène Chassagne est née en 1976. Après des études de langues, de civilisations anglaises et de management, elle a suivi un enseignement sur la psychanalyse et une formation en théologie. Curieuse des liens qui s'établissent entre la pensée et l'art, elle s'intéresse depuis des années à l'approche phénoménologique de la vie à travers, notamment, les travaux de Michel Henry, Jean-Louis Chrétien, ou encore Denis Vasse. Elle est membre du conseil de rédaction de la revue littéraire *Nunc*.



# Notre-Dame de Halle et sa basilique rénovée

En mai dernier, les paroissiens, les pèlerins et tous les habitants de Halle célébrèrent la fin des longs travaux de restauration de «leur» basilique. Le résultat de cette entreprise d'envergure est à découvrir *in situ*, ce numéro de Pastoralia à la main. Mgr Houssiau lui-même vous sert de guide...

## LA STATUE

La restauration (2003-2015) de la basilique Saint-Martin à Halle est l'occasion de rappeler la donation de la statue de Notre-Dame de Halle, à l'origine d'un des plus importants pèlerinages des Pays-Bas au Moyen Âge. Selon le chroniqueur Jan Gerbrandsz de Leyde, sainte Élisabeth l'aurait léguée à sa fille Sophie, épouse du duc de Brabant, et celle-ci l'aurait donnée à l'église de Halle. Bien que la donation par Élisabeth soit improbable, le reste de cette tradition est plausible, si l'on tient compte de l'attachement, depuis le début du XIV<sup>e</sup> siècle, des comtes de Hainaut à l'église. La famille a, en effet, contribué à l'édification de la chapelle de la Vierge et de l'église Saint-Martin (1341-1410).

La statue arrivée à Halle vers 1250 provient d'un atelier mosan du début du XIII<sup>e</sup> siècle. Par son iconographie, elle représente, selon le type traditionnel depuis l'antiquité chrétienne, la Mère de Dieu siégeant en majesté et, précisément, la Vierge allaitant son Fils. La statue est ornée d'un cabochon de cristal, symbole de sa maternité virginal. Dès le XV<sup>e</sup> siècle, elle est parée de couronnes de vermeil, de robes et de manteaux. Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, son aspect original est redécouvert et, depuis une septantaine d'années, c'est dépourvue de ses robes qu'elle est présentée à la dévotion.

## LE BÂTIMENT

La basilique fut élevée par Pie XII en 1948. La chapelle de la Vierge (avant 1341) est comme un écrin, à l'instar de la Sainte Chapelle de Saint Louis. La construction de la nef (sans triforium) et des bas-côtés a débuté en 1341. Vers 1380, la nef est surélevée par la galerie (triforium) et la voûte actuelle. De 1398 à 1410, le chœur (avec sa crypte) remplace celui de l'ancienne église. La galerie double du triforium, la série imposante des apôtres, les deux grands vitraux, le tabernacle mural et le



grand crucifix en font un joyau du style brabançon. Reprenant une base plus ancienne, la tour fut élevée en deux étapes de 1341 à 1380 (dont témoignent les deux galeries) et surmontée d'une flèche octogonale de pierre. Le belvédère actuel date de 1774-1776. Le baptistère, surmonté d'une sphère, contient les fonts dus au tournoisien Guillaume Lefèvre (1446). Le portail de droite présente une remarquable Vierge à l'Enfant et les Rois, de style tournoisien. Les deux autres portails sont ornés de Vierge à l'Enfant (XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècle).

La crypte contient une souche de chêne, témoin d'un ancien culte, et garde les couronnes de la statue (XV<sup>e</sup> siècle et C. Colruyt, 1948), l'ostensoir de Louis XI et celui d'Henri VIII. La basilique est donc un trésor de l'architecture, de la sculpture et de l'orfèvrerie mises au service du culte de Notre Dame.

## LE PÈLERINAGE

La dévotion s'est d'abord développée dans les comtés de Hainaut et de Hollande et à Bruxelles (notamment par la procession du premier dimanche de septembre). Le renouveau catholique du XVI<sup>e</sup> siècle lui donna une nouvelle impulsion, en particulier dans le pays de Namur et la Flandre. L'intention originelle de la statue peut animer de nos jours une dévotion mariale : la Vierge-Mère de Dieu renvoie la lumière reçue de son Fils; elle ennoblit aussi toute maternité humaine.

*Mgr Albert Houssiau*

### Trois ouvrages récents font l'état des recherches :

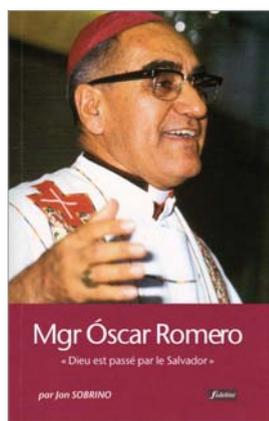
- A. Houssiau, *Onze-Lieve-Vrouw van Halle en de edelvrouwen die het schonken*, Hal, 2015;
- M. Fransens, *De bouwgeschiedenis van de Halse Sint-Martinusbasiliek*, Hal, 2015.
- R. Decoster, *Halle, la basilique saint Martin et la statue miraculeuse de Notre-Dame (Schnell-Guide d'art, 2423)*, 2011.



## À découvrir À propos de Mgr Romero (Claire Van Leeuw)

« Monseigneur Oscar Romero, archevêque de San Salvador, a été béatifié le 23 mai dernier à San Salvador, 35 ans après son assassinat en pleine messe le 24 mars 1980. Il était, selon le témoignage de son secrétaire, un homme 'pieux, humble, discret' », comme l'écrit Monseigneur Jean-Pierre Delville, évêque de Liège, dans la préface du livre de Jan Sobrino.

Chacun des livres recensés ci-dessous nous permet d'approfondir une ou des facettes de la personnalité et de l'engagement de ce grand témoin de la foi, qui défendait les pauvres selon les orientations de Vatican II et les déclarations des évêques latino-américains à Medellín.

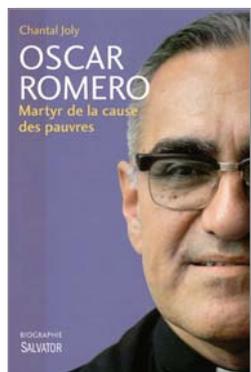


### UN VIRAGE À 180°

Après une brève explication de la situation au Salvador à l'époque de Monseigneur Romero, ce livre fort intéressant reprend deux articles parus en espagnol dans la *Revista latinoamericana de teología de l'Universidad centroamericana de San Salvador*, le premier paru en 1989, le second tout récemment, en 2014. Pour Jan Sobrino, théologien de la libération et certainement le plus

engagé des auteurs cités ici, Monseigneur Romero a pris un virage à cent quatre-vingts degrés après l'assassinat, par le pouvoir salvadorien, de son ami le Père Rutilio Grande le 12 mars 1977. Alors qu'il était jusque-là « conservateur », il va dorénavant résolument choisir l'option préférentielle pour les pauvres, qui le conduira à la mort.

→ Jan SOBRINO, s.j., *Monseigneur Oscar Romero. « Dieu est passé par le Salvador »*, éd. Fidélité, coll. Sur la route des saints 30, 2015, 120 pp.



### ÉVÊQUE DANS LE NOUVEAU MONDE

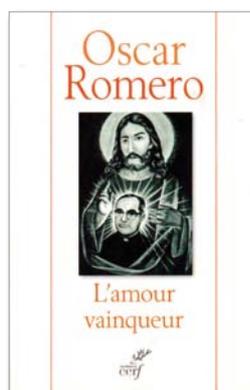
Retraçant le contexte sociopolitique dans lequel se place la vie de Monseigneur Oscar Romero, Chantal Joly restitue ensuite son parcours, de ses débuts comme jeune prêtre à son assassinat brutal. Pour elle, la « conversion » de Monseigneur Oscar Romero commença alors qu'il était évêque de Santiago de Maria et avait été

confronté à des assassinats de paysans catéchistes par le pouvoir.

Suit une éclairante comparaison avec le pape François, chez

qui elle entrevoit un air de famille avec l'archevêque de San Salvador : tous deux issus du Nouveau Monde, héritiers de Paul VI, formés par les Jésuites, prêchant la radicalité de l'Évangile. Des extraits d'homélies de Monseigneur Romero, « textes prophétiques pour aujourd'hui », permettent ensuite d'entrevoir sa pensée. Enfin, des témoignages de personnalités clôturent cet intéressant ouvrage.

→ Chantal JOLY, *Oscar Romero. Martyr de la cause des pauvres*, éd. Salvator, coll. Biographie, 2015, 157 pp.



### CHOIX DE TEXTES

Le Père James R. Brockman nous offre ici un florilège d'extraits d'homélies que Monseigneur Oscar Romero a prononcées comme archevêque jusqu'à son assassinat. Avec clarté et simplicité, il s'adressait à tous de façon sereine.

Le 19 juin 1977 : « Oui, nous serons fermes dans la défense de nos droits, mais avec un grand amour au cœur. Parce qu'en les

défendant ainsi avec amour, nous visons également la conversion des pécheurs. C'est ça la vengeance du chrétien. »

Le 18 décembre 1977, sur le pardon : « Peut-être est-il en train de m'écouter celui qui a les mains tachées de sang parce qu'il a tué le Père Grande, celui qui a tiré sur le Père Navarro, celui qui a tué, celui qui a torturé, celui qui a commis tant de mal. Qu'il le sache, là-bas dans son antre de criminel, touché peut-être par le repentir : toi aussi, tu peux connaître le pardon ! »

Le 5 février 1978 : « L'authenticité de ma prière est très facile à vérifier : quel est mon comportement avec les pauvres ? Car là est Dieu. »

→ Oscar ROMERO, *L'amour vainqueur, Textes sélectionnés par James R. BROCKMAN, s.j.*, éd. Cerf, 2015, 256 pp.

# Contre la pauvreté, je choisis la solidarité

Vivre ensemble. Deux mots qui traduisent une aspiration profondément inscrite dans la conscience et dans l'agir de nombreux citoyens. Et pourtant, depuis les attentats à Charlie Hebdo en janvier 2015, on ose à peine les prononcer, tant ils ont été galvaudés, mis à toutes les sauces, brandis à tort et à travers.

## EN 1971, UNE APPROCHE VISIONNAIRE

Quand Vivre Ensemble a été créée, ces deux mots n'étaient pas seulement nouveaux ou « modernes ». Ils étaient carrément précurseurs. Quand la première action de récolte de fonds pour lutter contre la pauvreté en Belgique fut lancée par nos évêques durant le temps d'Avent de 1971, les fondateurs auraient pu l'appeler « opération solidarité » ou « générosité », ou encore « partage » ... Et c'eût été juste. Mais ils ont d'emblée choisi de l'appeler *Action Vivre Ensemble*. Nous ne pouvons que saluer la clairvoyance de ces fondateurs. Car à une époque où l'on se dépêtrait à peine – Vatican II était encore tout récent – d'une conception paternaliste et condescendante du mot *charité*, affirmer ainsi que le but de cet appel au partage était le vivre-ensemble n'était pas banal.

Les fondateurs de l'association avaient compris quel était l'enjeu réel de la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale, alors que la pauvreté ne semblait pas encore menacer la cohésion de notre société.

Bien sûr, « la main qui donne est toujours au-dessus de la main qui reçoit ». Mais dire « vivre ensemble », c'est nous rappeler que l'enjeu dépasse de loin le petit – ou grand – geste généreux; c'est mettre en avant notre fraternité humaine, notre filiation commune, et la responsabilité qui en découle. Et dire « Action », c'est souligner que ce vivre-ensemble requiert notre engagement, et pas seulement notre compassion ou nos prières.

## EN 2015, UN DÉFI RENOUVELÉ

Aujourd'hui, l'expression « vivre-ensemble » est bien galvaudée. Elle s'est affadie à force d'être ressassée dans les discours politiques. C'est devenu un mot-bateau, une injonction aux citoyens pour contenir la violence religieuse, mais aussi sociale. *Keep calm and live together*. Mais surtout *keep calm*, restez calmes.

Il nous faut nous réapproprier cette expression, lui rendre son sens fort. Vivre n'est pas survivre, ni vivre, ni végéter. L'être humain a droit à la vie, « la vie en abondance » (Jn 10,10). Refusons la peur et la méfiance, retrouvons l'enthousiasme, l'envie, l'être, le désir de vie, la joie! Vivre, c'est avancer, construire, découvrir, créer, relier,

aimer, rire. Et l'on pourrait ajouter « ensemble » derrière chacun de ces verbes, tant vivre seul et pour soi seul n'a pas de sens et n'est tout simplement pas possible.

Ce vivre-ensemble-là est autrement plus enthousiasmant que l'autre. Mais pour qu'il ne reste pas un vœu pieux, un beau rêve désincarné, il nous faut retrousser nos manches, ouvrir notre porte et nous mettre à l'ouvrage.

## CAMPAGNE D'AVENT 2015

*Pour vivre ensemble, nous choisissons la justice sociale, car on ne peut pas vivre dans une société inégalitaire.*

*Pour vivre ensemble, nous choisissons la rencontre, la découverte de l'autre, car on ne peut pas vivre ensemble si on ne se connaît pas.*

*Pour vivre ensemble, nous choisissons l'altruisme, le collectif, la coopération, car on ne peut pas vivre ensemble si on vit « chacun pour soi ».*

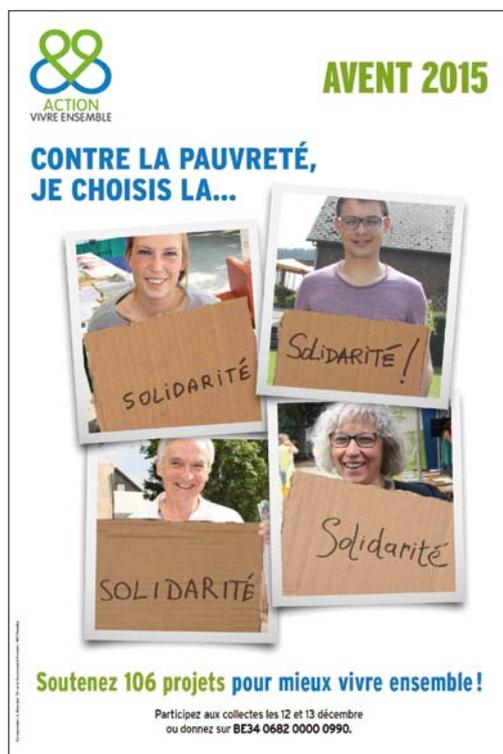
Les fondateurs de *Vivre Ensemble*

ne refuseraient probablement pas qu'on leur attribue ces quelques lignes qui résument la campagne de l'Avent cette année.

Des textes qui vont rythmer l'Avent se dégagent une impression de joie. Joie, allégresse, sérénité, amour débordant, justice, paix... vont en effet éclairer les semaines qui précèdent Noël.

Où est-elle donc, cette joie, aujourd'hui? Dans le vivre-ensemble, justement. Elle naît quand on sort de son chez-soi, de son confort, de ses peurs, qu'on prend le risque de la rencontre, de l'altruisme, de la fraternité, de la création commune, du partage. Elle grandit à mesure qu'on donne et qu'on reçoit, qu'on délaisse le « je » pour dire « nous ».

Ce qui fait tourner – si mal – notre société, c'est la peur, la frustration, l'égoïsme, l'apparence (consomme... consomme!). La joie est subversive. Alors, cette joie à laquelle nous invite la liturgie pour





© Espace 28

avancer vers Noël, ne la refusons pas. Laissons-la croître en nous et déborder autour de nous.

Au fil des semaines, levons-nous, marchons, agissons, rencontrons. Ainsi, ensemble, préparons-nous à vivre et partager la Joie de Noël.

### LE MOT DE MGR JOUSTEN DANS LA GAZETTE DE L'AVENT

Durant le temps de l'Avent, les chrétiens du monde entier revivent l'attente d'un libérateur. Chaque continent, chaque pays, chaque peuple, chaque chrétien donnent sans doute au mot libérateur un contenu à la fois semblable et différent, selon leur situation, car l'oppression et la pauvreté correspondent à des réalités tellement diverses. Il m'a été donné de rencontrer des pauvres au Brésil en Inde, au Guatemala, au Congo, chez nous...

J'imagine volontiers que Marie, la mère de Jésus, parle au cœur de tous les pauvres et nous parle au cœur quand elle dit ces paroles d'espérance : *Déployant la force de son bras, le Puissant disperse les superbes. Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles. Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides.* (Luc 1, 51-52)

Lors de son voyage en Amérique Latine, en juillet dernier, le pape François a réconforté inlassablement les populations pauvres, victimes d'exploitation et d'oppression scandaleuses. En vrai disciple de Jésus, il leur a adressé un message d'espérance qui, j'en suis sûr, les encourage à relever la tête et à s'engager pour un monde plus juste et moins violent. La pauvreté, voire la misère que doit subir une grande partie de l'humanité est contraire à la volonté de Dieu. Une telle pauvreté blesse l'homme dans sa dignité et avilit sa ressemblance à Dieu.

L'Action Vivre Ensemble nous invite à la solidarité avec les nombreuses situations de pauvreté chez nous. Comme son nom l'exprime, cette Action, mise en place par les évêques de Belgique, veut créer un réseau, un filet qui permet à nos frères et sœurs dans la pauvreté de se relever, de s'accrocher et de sortir, autant que possible, de leur situation précaire à tout point de vue. Ils ont besoin de la bienveillance, de l'estime, de la reconnaissance, du respect, de l'aide des autres. Ils ont besoin de découvrir qu'ils ont du prix aux yeux de Dieu et aux yeux de leurs frères et sœurs en humanité. Nous chrétiens, nous voyons dans ces situations de pauvreté un appel à dépasser l'individualisme si caractéristique de notre société : nous voulons croire que leur faiblesse peut se transformer en force, lorsqu'elle est dépassée par notre solidarité. Voilà la vraie grandeur de la solidarité, du véritable «vivre ensemble», la grandeur de la confiance, de la foi capable de déplacer des montagnes de préjugés ou d'évidences, quand la main tendue permet de se remettre à vivre, à œuvrer, à construire, à tout oser, à tout pouvoir ou presque...

### SUITE À LAUDATO SI

Signalons encore que pour répondre à l'appel du pape François, Vivre Ensemble invite les chrétiens à se mobiliser pour le climat, soit en se rendant à Paris le 29 novembre pour une grande manifestation, soit en organisant une veillée de prière le 28 novembre. La proposition de veillée est téléchargeable sur le site [www.vivre-ensemble.be](http://www.vivre-ensemble.be)

*Isabelle Franck*



© Espace 28

# Anne Merlo

## Deviens ce que tu es!

Pour sa 30<sup>e</sup> session, le Renouveau a choisi de prendre ses quartiers à Mons. Parmi les invités de l'édition 2015, Anne Merlo a fait impression. L'énergique conférencière a pris à bras-le-corps des questions sur la crise de masculinité dans les couples, les familles et la société en proposant, au sein d'ateliers revigorants, des pistes de restauration de notre identité en Christ.

Mariée et mère de cinq enfants, Anne Merlo est née en 1947 au Gabon où ses parents étaient missionnaires protestants. Elle a vécu à Madagascar jusqu'à l'âge de quinze ans. Actuellement, elle exerce avec son mari un ministère d'enseignement et d'accompagnement dans le mouvement charismatique pour l'Unité des chrétiens. C'est dans ce mouvement, qu'elle a rencontré Alain, médecin, son mari depuis 1974. Entré à la communauté des Béatitudes peu après leur mariage, le couple est envoyé en Israël, puis en Afrique, et enfin en Europe. Au cours de ces années, Anne et Alain sont confrontés à la mort accidentelle de deux de leurs enfants : le petit Étienne décédé à l'âge de 17 mois à Jérusalem et Samuel mort dans un accident de la route à 20 ans. Ces épisodes douloureux ont été pour l'oratrice l'occasion de découvrir sa véritable identité en se mettant à l'école de la souffrance : « Dieu fait de nos souffrances un enseignement » pour nous construire et découvrir le sens de ce que nous vivons.



© Vicariat Bw

### MASCULIN-FÉMININ EN CRISE

En parlant de la crise de la masculinité, il faut commencer par celle de la féminité qui lui est indissociablement liée. De nos jours, la féminité est souvent dévoyée. Elle devient alors toxique et dangereuse pour la société entière. Ce qui est perçu d'une telle féminité est haïssable et l'homme est amené à mépriser sa propre part de féminité. Cette haine provoque la crise de masculinité. Le stéréotype erroné du *sexe faible* en est un exemple, il fait le terreau des *lobbies* qui exacerbent une fausse féminité créant ainsi l'embrouillement dans nos vies. Bien des femmes ne sont plus à leur place dans cette confusion régnante où elles prennent la place de l'homme. « Au lieu de devenir ce que nous avons à être, nous passons notre temps à essayer de prouver ce qu'on croit être! »

Comparant le monde à une grande horloge, Anne Merlo reprend l'image des rouages qui se complètent, l'horloge ne peut fonctionner que lorsque les rouages sont ajustés. Bien placé, ça marche; mal posé, ça coince! La femme qui accepte de prendre sa juste place, de collaborer avec Dieu,

fait advenir son identité féminine à l'image de Dieu; en elle, la paix peut régner.

### UN JUSTE ÉQUILIBRE

Il faut une volonté de discernement et la force de l'Esprit saint pour détecter en nous ce qui est faux et réveiller notre part masculine et féminine dans un juste équilibre. Ces principes, féminin (réception) et masculin (entreprise), ne sont pas interchangeables, mais complémentaires, ils constituent notre identité. Chaque individu (homme ou femme) doté de féminité et de masculinité a donc la capacité de recevoir et d'entreprendre.

La vraie féminité se définit en Dieu, comme une mère qui accueille, nourrit et protège. Si nous contemplons le visage féminin de Dieu, nous L'entendons nous parler. C'est encore le regard de Dieu qui réveille notre masculinité, la vraie, celle que le Christ nous a enseignée, qui nous rend capables de chercher et choisir la vérité, de la défendre et la proclamer pour combattre le mensonge dans nos vies.

Dieu a mis en place des lois immuables, celle de la masculinité-féminité en est une. Créé à l'image de Dieu, l'homme peut faire saillir la masculinité et la féminité divines en se débarrassant des fausses identités pour « revêtir une vie nouvelle en Christ. »

*Bernadette Lennerts*

# L'espérance chrétienne pour accompagner le deuil

Les étapes du deuil sont désormais bien connues. Elles n'aboutissent malheureusement pas toujours à une sortie du deuil. Si l'espérance chrétienne se joue dans cette faille, son expression dans des contextes très sensibles demande une formation.

## QUAND LE DEUIL COMMENCE

Parmi les psychologues qui se sont intéressés à la question de la mort à la suite d'Élisabeth Kubler-Ross (médecin suisse qui a déterminé les cinq étapes du deuil), il en est un qui a posé son regard sous un autre angle : c'est Jean Monbourquette. Ce prêtre et psychologue canadien est l'auteur de *Aimer, perdre et grandir* (Bayard, 2011). Les étapes du deuil ont été élaborées à partir de l'expérience de personnes en phase terminale de maladie. Pour elles, la dernière étape consiste à accepter leur propre mort. Pour une personne en deuil, il en est tout autrement : il s'agit d'accepter de continuer à vivre définitivement sans l'autre. Perdre la vie ou perdre l'être aimé n'est pas du même ordre. La même mort les heurte de plein fouet, mais de façon opposée. Si nous ne savons pas ce qui advient à celui qui quitte cette terre, chez celui qui y reste nous ne voyons que la détresse. Devant celle-ci, un accompagnateur ne sait pas toujours comment se situer au fil des différentes étapes. Et s'il y avait une autre façon de vivre avec ceux qui semblent s'installer à tout jamais dans le deuil?

## LA FIN DU DEUIL

Jean Monbourquette a revisité une à une les différentes étapes connues et il nous propose, pour clore le chemin, celle de l'héritage spirituel. Cette étape pourrait se résumer ainsi : quelle qualité avons-nous appréciée chez l'être aimé, que nous avons à recevoir en héritage? La faire vivre en nous : cela vaut bien un rite! Un grand nombre de personnes traversent leur deuil, mais il en est d'autres qui ne remontent pas. L'espérance chrétienne ne serait-elle pas une voie? Cette dernière étape porte en elle une chance de remettre les personnes en espérance. Mais il faut d'abord les rejoindre dans leurs profondeurs désespérantes, sans

les rassurer à bon compte, tout en restant soi-même dans l'espérance : c'est éprouvant!

C'est ce point de vue qui sera proposé au partage lors de la journée du samedi 14 novembre au Centre spirituel Notre-Dame de la Justice à Rhode-St-Genèse ([www.ndjrhode.be/formations](http://www.ndjrhode.be/formations)), une formation animée par Marie-Camille Carton de Wiart<sup>1</sup> et Régis Burnet<sup>2</sup>. Nous serons tous invités à réfléchir, sous le regard de Dieu, à une question cruciale : est-ce que nous avons suffisamment pris la mesure de notre espérance lorsque nous accompagnons une personne endeuillée?

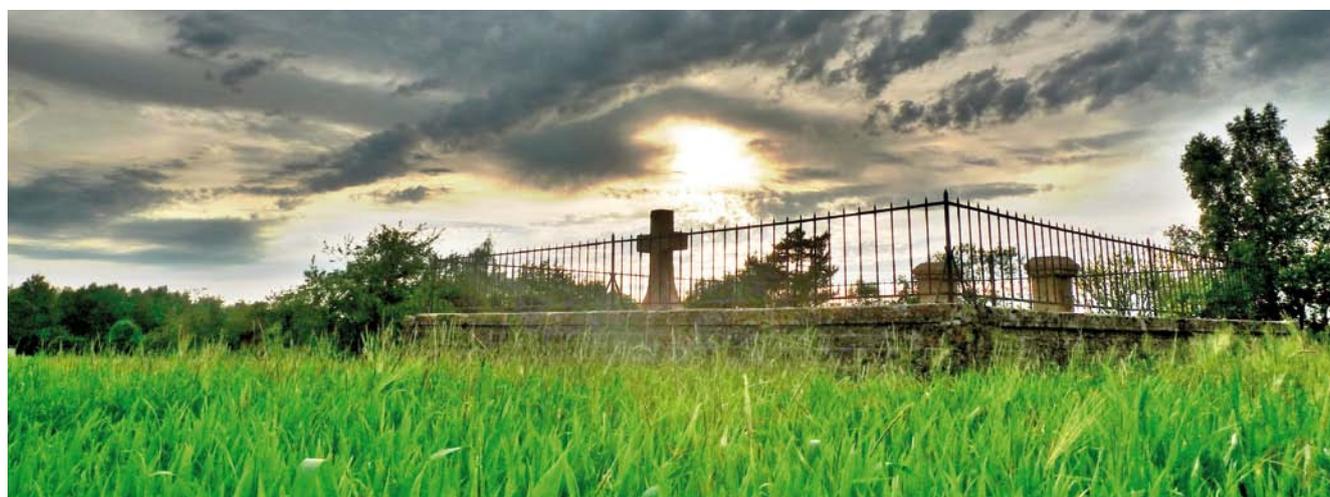
## L'ÉVANGILE, UN TRÉSOR VIVANT À RETROUVER

Indiscutablement, c'est dans l'Évangile que nous trouvons la réponse. Par un décryptage pédagogique de deux extraits du Nouveau Testament, Régis Burnet proposera des pistes, des clés de lecture pour nous relier au personnage de Jésus et à ses contemporains. Les apôtres, eux, ne sont-ils pas sortis remplis de force de vie, après le deuil de la mort tragique de Jésus? Quels repères y trouvons-nous pour suivre ce chemin?

Encore aujourd'hui, même les deuils les plus éprouvants peuvent se terminer. Grâce à un chemin balisé, il est possible de «VIVRE sans l'autre», sans l'oublier pour autant. Nous en avons plus d'un exemple, alors que certaines personnes n'y croyaient plus. Sinon, cela ne vaudrait pas le coup de se rassembler le 14 novembre pour le partager.

*Régis Burnet et Marie-Camille Carton de Wiart*

1. Psychopédagogue-psychothérapeute, accompagnatrice des groupes «VIVRE sans l'autre».
2. Théologien, professeur de N.T. à l'UCL et animateur de l'émission télévisée du dimanche soir «La foi prise au mot» sur KTO.



# Sœur Françoise-Noël

## heureuse présidente de sa congrégation bénédictine

Moniale bénédictine depuis 1976, sœur Françoise-Noël est présidente de la congrégation de la Reine des Apôtres depuis avril 2015. Elle est également prieure du monastère Notre-Dame de l'Alliance à Rixensart, pour un second mandat depuis juillet dernier. Elle nous partage quelques aspects de sa spiritualité et de sa mission.

### **La règle bénédictine date du VI<sup>e</sup> siècle. Quels traits de la spiritualité retenez-vous pour aujourd'hui ?**

Notre vie est rythmée par la prière communautaire six à sept fois par jour, en plus de la méditation personnelle de l'Écriture. La prière nous centre sur le Christ, source de notre vie. La vie fraternelle est un autre pilier important de la communauté. Je suis marquée par l'humanité de la règle de saint Benoît. Par exemple : « si lors d'un travail, quelqu'un est faible, on trouvera quelqu'un en bonne santé pour réaliser son travail », ou bien « si un frère est paresseux ou fatigué, on lui trouvera un travail adapté ». Certaines règles sont très liées aux conditions de vie de l'époque. Elles sont alors adaptées en gardant leur fondement. Le troisième pilier est celui de l'hospitalité : tout monastère doit avoir de la place pour accueillir le tout-venant, qu'il soit retraitant, pèlerin, de passage, riche ou pauvre...



difficultés se présentent. Tout au long de l'année, nous sommes en contact entre nous grâce aux lettres de chaque communauté. Nous avons donc déjà un esprit de famille.

Le contact personnel renforce ce sentiment d'appartenance.

### **Quelle est la particularité de la congrégation « Notre-Dame des Apôtres » ?**

Je dirais que c'est la dimension missionnaire. Quand nous faisons notre profession solennelle, nous nous engageons dans un monastère en affirmant notre disponibilité à l'envoi. J'ai, par exemple, vécu moi-même quelques années en RDC. L'envoi répond à un appel des Églises locales. Ce n'est pas nous qui arrivons à un endroit pour nous implanter. C'est suite, par exemple, à un appel de l'évêque que les sœurs de la République Démocratique du Congo

sont allées au Tchad, dans un village musulman où elles ont été très bien accueillies.

### **Que signifie « Congrégation » ?**

La congrégation est un ensemble de monastères liés par des liens historiques de fondation. La première maison de notre congrégation a été celle d'Eupem en Flandres. Chaque monastère est autonome. Ce qui lie les monastères entre eux sont des liens de fraternité.

### **Quel est votre nouveau rôle de présidente de congrégation ?**

Mon rôle est d'assurer les liens entre les différentes communautés réparties sur quatre continents : Europe (Belgique), Proche-Orient (à Bethléem), Afrique (RDC, Tchad) et Amérique du Sud (Brésil). Une de mes missions est de visiter chaque communauté tous les quatre ans. Cette visite dite canonique est l'occasion de rencontrer les sœurs personnellement, de voir comment elles vivent la règle de saint Benoît, de parler avec un membre du conseil si des

### **Ce qui vous donne de la joie aujourd'hui ?**

Ce qui me donne de la joie est la certitude que Dieu est avec moi, qu'il me porte sur la route. La vie fraternelle n'est pas facile, mais elle est source de joie, et nous devons en rayonner. Je suis heureuse de faire partie d'une congrégation universelle, de voir, grâce au Christ, le lien qui se maintient entre les sœurs lors des épreuves. Je suis heureuse de voir aussi la liberté intérieure qui se déploie en moi. Dans le doute, les épreuves, ma foi a grandi. Le Christ dort, mais il est bien présent, il nous dit « Écoute » ... Nous sommes tous invités à nous mettre à l'écoute du Seigneur, dans l'humilité, la banalité du quotidien. Avec le Christ, tout peut être nouveau !

*Propos recueillis par  
Élisabeth Deborter*

## PERSONALIA

### NOMINATIONS

#### BRABANT FLAMAND ET MALINES

**Le Père Michel COPPIN SDS**, est nommé en outre responsable vicarial pour les prêtres et diacres permanents d'origine étrangère.

**L'abbé Roger GHYSENS** est nommé en outre administrateur paroissial à Overijse, St-Joost, Tombeek.

**Le Père Gert VERBEKEN**, prêtre de la congrégation Servi Jesu et Mariæ, est nommé administrateur paroissial à Wezembeek-Oppem, St-Pieter, Wezembeek et à Wezembeek-Oppem, Heilige Michaël en Jozef, Oppem.

#### BRABANT WALLON

**Mme Barbara BLANCHART** est nommée membre de l'équipe d'aumônerie du Centre Hospitalier de Nivelles.

**M. Georges BOUCHEZ** est nommé en outre membre du service Couples et Familles.

**Mme Myriam DENIS** est nommée responsable du service Couples et Familles.

**Le Père Miroslaw DETKOWSKI CSSP**, est nommé vicaire à Perwez, St-Martin.

**L'abbé Gaëtan PAREIN** est nommé en outre membre du service du catéchuménat.

**M. Albert RONDELET** est nommé membre de l'équipe d'aumônerie de la prison d'Ittre.

**Mme Bernadette VAN UYTBERGEN** est nommée membre du service de l'accueil du Centre Pastoral. Elle reste en outre assistante paroissiale à Wavre, St-Antoine et à Wavre, St-Jean-Baptiste.

#### BRUXELLES

**Sr Maria Isabel COSTA RODRIGUES** est nommée assistante paroissiale responsable de la pastorale de la communauté portugaise dans l'UP de St-Gilles, doyenné de Bruxelles-Sud.

**L'abbé Pierre KHOUDARI**, prêtre du diocèse d'Alep (Syrie) est nommé en outre aumônier à la clinique de la Ramée et à la Clinique Fond Roy.

**Le Père Aurélien Bollevis SANIKO TEPONNOU CSSP**, est nommé en outre administrateur paroissial de la paroisse Ste-Barbe, Molenbeek.

### DÉMISSIONS

Mgr Léonard a accepté la démission des personnes suivantes :

#### BRABANT FLAMAND ET MALINES

**Le père Peter BAEKELMANS CICM**, comme desservant à Oud-Heverlee, St-Maria-Magdalena, Vaalbeek; comme prêtre modérateur selon le canon 517§2 à Oud-Heverlee, St-Anna; à Oud-Heverlee, St-Joris, St-Joris-Weert; à Oud-Heverlee, St-Jan-Evangelist, Blanden; à Oud-Heverlee, Onze-Lieve-Vrouw, Haasrode; comme prêtre auxiliaire dans la fédération Bierbeek-Oud-Heverlee.

**Mme Bénédicte BOSMANS** comme assistante paroissiale à Malines.

**Le Père Fernand IVENS CSSR**, comme prêtre auxiliaire dans la fédération de Overijse et comme administrateur paroissial à Overijse, Sint-Jozef, Maleizen.

**M. Raymond MINNAERT** comme diacre à Scherpenheuvel-Zichem, Heilig Hart et St-Antonius van Padua Okselaar; St-Jan-Baptist Averbode, St-Michiël Messelbroek et St-Pieter Testelt.

**L'abbé Vital OROLÉ** comme administrateur paroissial à Machelen, St-Catharina, Diegem et à Machelen, Onze-Lieve-Vrouw van VII Smarten, Diegem-Lo.

**L'abbé Jozef POELS** comme administrateur paroissial à Diest, St-Jan-Berchmans.

**M. Raymond STROOBANTS** comme diacre de la Fédération de Holsbeek et comme coordonnateur de la Fédération de Holsbeek.

**M. Jeroen THOMAS**, diacre permanent, comme collaborateur dans la paroisse de Onze-Lieve-Vrouw, Kessel-Lo. Il reste membre du service de diaconie du Vicariat Vlaams-Brabant en Mechelen.

**M. Daniël VAN HEMELRIJCK** comme collaborateur pastoral dans la fédération de Londerzeel.

**L'abbé Luc VAN HILST** comme vicaire à Scherpenheuvel-Zichem, St-Pieter, Testelt. Il garde toutes ses autres fonctions.

**Le Père Andreas WILLEMS, O.Praem.**, comme prêtre auxiliaire à Scherpenheuvel-Zichem, Heilig Hart et St-Antonius van Padua Okselaar, St-Jan-Baptist Averbode, St-Michiël Messelbroek et St-Pieter Testelt.

#### BRABANT WALLON

**Le père Paul BOSERET SAM**, comme desservant à Mont-St-Guibert, St-Guibert; à Mont-St-Guibert, St-Pierre, Corbais; comme modérateur de l'équipe sacerdotale de Mont-St-Guibert, Ste-Gertrude, Héவில்lers; de Mont-St-Guibert, St-Guibert; de Mont-St-Guibert, St-Pierre, Corbais.

**Le père Joseph BURGRAFF CSSP**, comme vicaire à Perwez, Saint-Martin.

**Mme Michèle DUBOIS** comme membre du service des Visiteurs en maison de repos ou à domicile.

**Mme Marcelle MAGNIER** comme animatrice pastorale à Tubize, Ste-Gertrude.

**Le chanoine Éric MATTHEEUWS** comme doyen du Doyenné de Rixensart; il garde ses autres fonctions.

**L'abbé Barnabé MBENZA KUMBU**, prêtre du diocèse de Boma (RDC) comme membre de l'équipe sacerdotale Ottignies-LIN, N-D, Mousty et Ottignies-LIN, St-Rémi. Il reste desservant à Ottignies-LIN, N-D et membre de l'équipe d'aumônerie de la clinique St-Pierre à Ottignies.

**L'abbé Jozef MOSZKOWICZ**, prêtre du diocèse de Przemysl (Pologne) comme vicaire décanal de Jodoigne.

**L'abbé Honoré MUKORE**, prêtre du diocèse de Kinshasa (R.D.C.) comme desservant à Lasne, St-Germain, Couture-St-Germain.

**L'abbé Jean PALSTERMAN** comme conseiller théologique de la Pastorale des aînés au Vicariat du Bw.

**L'abbé Tomasz SZABLEWSKI**, prêtre du diocèse de Plock (Pologne) comme desservant à Notre-Dame, Villers-la-Ville.

**Mme M.-Th. VAN DER EERDEN** comme responsable du service de la Pastorale des aînés.

#### BRUXELLES

**Mme Carine DE GEETER** comme déléguée vicariale de la Pastorale de la Santé.

**L'abbé Ghislain DEKEYREL CSSR**, comme responsable de la pastorale néerl. à Koekelberg, Ste-Anne; à Molenbeek-St-Jean, St-Jean-Baptiste, à Molenbeek-St-Jean, St-Remi, à Molenbeek-St-Jean, Ste-Barbe et comme curé à Molenbeek, Ste-Barbe.

**Le Père Jean Djosir DJOPKANG SMMM**, comme aumônier du Home Brugmann, Uccle; il reste coresponsable de la pastorale fr. dans l'UP Alliance, doyenné de Bruxelles-Sud.

**Mme Florence DRAGUET** comme membre de l'équipe d'aumônerie, Clinique St-Jean.

**Sr Ana Cristina DUARTE PEREIRA** comme assistante paroissiale, responsable de la pastorale de la communauté portugaise, UP St-Gilles.

**Madame Mireille GREVISSE** comme coresponsable de la pastorale fr. de l'UP Les Coteaux.

**Le Père Thierry JANSSENS PA**, comme aumônier de Résidence Porte de Hal, C.P.A.S., Bruxelles et de la Clinique Neurologique La Ramée, Uccle.

**L'abbé Cassien NDIKUMAGENGE**, prêtre du diocèse de Rutana (Burundi) comme coresponsable de l'UP Sources Vives.

**Le père Omer TERMOTE SSS**, comme coresponsable de la pastorale néerlandophone dans l'UP «Ruusbroeck» dans le doyenné de Bruxelles-Sud.

**L'abbé Éric VANCRAEYNEST** comme administrateur paroissial à Forest, Saint-Curé d'Ars. Il garde toutes ses autres fonctions.

**M. Philippe VAN VLAENDEREN**, di.p., démission comme consultant pour les couples mixtes chrétiens-musulmans.

## ENSEIGNEMENT

**M. Walter BUIJS** comme président de «Vereniging van de Aartbidschoppelijke Instituten» (V.A.I.).

## DÉCÈS

Avec reconnaissance, nous nous souvenons dans nos prières de :



**L'abbé André Carrette** (né le 20/01/1935, ordonné prêtre salésien de Don Bosco le 8/12/1962 et incardiné dans le diocèse le 26/04/1974) est décédé le 14/09/2015. André Carrette a toujours travaillé à Bruxelles. En 1966, il devint vicaire de la paroisse St-Joseph à Evere. En 1970, il fut nommé responsable de la pastorale néerl. à Neder-Over-Heembeek, Sts-Pierre-et-Paul. À partir de 1984 lui fut confiée la même responsabilité étendue au Christ-Roi, au Mutsaert. Depuis

1986, il fut aumônier à l'Hôpital Universitaire Brugmann et à la Résidence du Heysel à Jette. Il a pris sa retraite en 2000. Là où il se sentait le mieux, c'était à l'hôpital Brugmann. Sa vie était tissée de visites de malades et de visites à domicile et il le faisait de tout son cœur : il se sentait totalement en union aux personnes fragilisées. Au début de cette année, il l'est devenu lui-même et est allé habiter à la maison de repos et de soins "Les Azalées" à Evere.



### L'abbé Ernest Walravens

(né le 12/12/1924, ordonné le 22/07/1951) est décédé le 7/04/2015 à Tarragone (Espagne). Sa première fonction fut d'être vicaire à Cureghem, N-D Immaculée, puis, à partir de 1953, à la paroisse N-D de Lourdes à Jette. En 1971, il devint professeur de religion. Jusqu'en 1984, il donna cours à l'Institut des Dames de Marie à WSL, de 1977 à 1980 à l'Institut Communal d'Enseignement Technique (I.C.E.T.) d'Auderghem et de 1979 à 1984 à l'Institut National de Radioélectricité et Cinématographie (I.N.R.A.C.I.) à Forest. De novembre 1991 jusqu'en juillet 2003 il fut recteur de la paroisse Santa María de Fernando-La Mora à Tarragone, où il résida jusqu'à la fin de sa vie.



### Le diacre Florent Devondel

(né le 9/10/1919, ordonné diacre permanent le 24/06/1978) est décédé le 25/09/2015. Depuis son ordination jusqu'à sa retraite en 1995, Florent collabora à la pastorale des personnes âgées dans le vicariat de Bxl. Il a consacré le meilleur de ses forces dans le cadre de l'Église d'Evere : St-Joseph lui tenait particulièrement à cœur; cette paroisse et les associations pouvaient toujours compter sur lui.



### L'abbé Omer Henrivaux

(né le 18/6/1924, ordonné le 4/04/1948) est décédé le 1/10/2015. Après son ordination, il fut nommé vicaire à Rebecq, St-Géry, puis, en 1954, curé à Tubize, N-D Immaculée, au Renard. De 1963 à 1973, il fut directeur du service diocésain de la catéchèse et, en même temps, aumônier chez les sœurs du Sacré-Coeur à Virginal-Samme (1963-1967) et professeur de religion à l'Institut du Berlaymont à Waterloo (1967-1969). De 1973 à 1975, il donna cours de religion à l'Institut

des Dames de Marie à WSL. Responsable au Service Familial d'Éducation Chrétienne pour le Bw de 1975 à 1986, il fut ensuite successivement, dans le même Vicariat, au Comité d'Histoire Religieuse (CHIREL) qu'il fonda, au Service pastoral de la Culture (1989-1991) et au Service des Archives (1991-2000).

Wallon attaché à son terroir et aux gens qui y vivent, il fut dès le début un pasteur préoccupé par la transmission de la foi et plus particulièrement par la catéchèse des enfants. La pratique sur le terrain et la réflexion le firent passer de la catéchèse scolaire et paroissiale à la catéchèse familiale. Le Service Familial d'Éducation Chrétienne (SFEC) qu'il créa en 1972 et qui fut reconnu en 1975, lui permit, en dehors de toutes les rencontres qu'il avait en soirées avec les jeunes parents, de se libérer pour s'adonner à l'histoire. Son intérêt alla tout naturellement vers l'histoire de la catéchèse. Pendant qu'il préparait sa thèse de doctorat en théologie, intitulée «Les catéchismes dans la Wallonie actuelle de 1559 à 1806», défendue avec succès en 1981, ses recherches le conduisirent aux archives paroissiales dont il constata, que les trois quarts mentionnées avaient disparu. Le 6 octobre 1983, c'est au vicariat général de Wavre que naissait le premier noyau de ce qui constitue aujourd'hui le Chirel B.W., avec le but de sauver les archives. En 1996 il publia l'inventaire des archives de l'abbaye de Villers-la-Ville, actuellement conservées aux archives archiepiscopales à Malines.

## ANNONCES

### FORMATIONS

#### ■ La Pierre d'Angle

> **Me. 11, 18, 25 nov.** (14h-16h) «Le Dieu des chrétiens» avec *A. Vinel*.

> **Me. 11, 18, 25 nov.** (16h15-18-15h) «Éducation à la citoyenneté» avec *Ed. Herr* et *X. Muller*.

Cycles de cours tous les mercredis jusqu'au 9 décembre.

*Lieu* : Maison diocésaine de l'Enseignement av. de l'église St-Julien, 15 -1160 Bxl

*Infos* : 02 663 06 50

laurence.mertens@segec.be

#### ■ Fondacio

**Ma. 17 nov.** (22h) «Entrer dans la Bible» Parcours en 15 séances. «En exil : quand au creux de la nuit, Dieu se révèle comme l'Unique».

*Lieu* : Maison Fondacio – av. des Mimosas, 64 – 1030 Bxl

*Infos* : 0472 782 873

isabellepirlet@gmail.com

0473 747 346 - yves.vanoost@gmail.com

■ **Bénédictines de Rixensart**

> **Me. 11 et 25 nov.** (17h30-19h) «Préparer la liturgie en écoutant la Parole». Préparation des lectures du dimanche. Avec *sr M.-Ph. Schüermans*.

> **Je. 12 nov.** (9h30-11h30) «Les Béatitudes». Avec *sr M.-Ph. Schüermans*.

> **Je. 19 nov.** (9h30-11h30) «La vie communautaire». Avec *sr M.-Ph. Schüermans*.

> **Je. 5 nov. et 3 déc.** (9h30-11h30) : «Prier avec l'Apocalypse». Avec *sr Fr.-X. Desbonnet*.  
Lieu : Monastère des Bénédictines – rue du Monastère, 82 – 1330 Rixensart  
Infos : 02 652 06 01

accueil@benedictinesrixensart.be

■ **Centre d'Études Pastorales (CEP)**

**Ve. 27 et sa. 28 nov.** (9h30-16h) «Questions de morale sociale et implications pastorales» avec *J.-Fr. Grégoire*.

Lieu : Centre pastoral du Bw- chée de Bruxelles, 67 – 1300 Wavre

Infos : 02 384 94 56 - info@cep-formation.be  
www.cep-formation.be

■ **El Kalima**

**Sa. 21 nov.** (14h-17h) «L'Église et l'Islam : de Vatican II à aujourd'hui», formation aux relations islamo-chrétiennes. Avec *J. Scheuer* et *Mgr Lemmens*.

Lieu : El Kalima – rue du Midi, 69 – 1000 Bxl  
Infos : www.elkalima.be

**CONFÉRENCES - COLLOQUES**

■ **XIII<sup>e</sup> Colloque Gesché**

**Ma. 3 et me. 4 nov.** (9h30-17h30) «En finir avec le Diable?» Avec *E. Cu villier L. Viallet*, *B. Lobet*, *N. Jeammet*, *A. Wénin*, *O. Servais*, *M. Younes*, *B. Bourguine*.

Lieu : Louvain-la Neuve

Infos : Fac. de théologie UCL – 010 47 36 04  
secrtaire-teco@uclouvain.be

■ **Maison de la Bible**

**Me. 18 nov.** (20h) «L'espérance de l'Église selon l'Évangile». Conférence annuelle de la Maison de la Bible par le cardinal *G. Danneels*.

Lieu : rue du Monastère, 82 – 1330 Rixensart  
Infos : 02 652 06 01 - accueil@benedictinesrixensart.be - 010 86 61 43

paul.chrys4@gmail.com

■ **Apostolat de la prière**

**Sa. 28 nov.** (10h) «Face aux grands défis de notre humanité, que pouvons-nous faire? Ne négligeons pas la force de la prière.» Par *Fr. Fornos sj*, délégué général du Réseau mondial de prière du pape.

Lieu : Collège St-Michel - bd St-Michel, 24 – 1040 Bxl

Infos : 0498 73 90 22 - thierrymonfils@laviale.be

**PASTORALES**

**CATÉCHÈSE**

■ **Brabant wallon**

**Sa. 21 nov.** (9h30-16h30) «Se découvrir au miroir de l'Évangile». Journée de ressourcement pour catéchistes et animateurs de jeunes. En coll. avec l'école d'évangélisation St André.

Lieu : Notre-Dame de Basse-Wavre

Infos : 010 235 261 (7) – catechese@bw.catho.be  
010 235 270 (1) – jeunes@bw.catho.be

www.pjbw.net

**NÉOPHYTAT**

**CATÉCHÈSE DES ADULTES**

■ **Pour les accompagnateurs**

**Je. 12 nov.** (9h30-12h30) Formation pour les accompagnateurs de catéchumènes.

Lieu : Centre pastoral du Brabant wallon - chée de Bruxelles, 67 – 1300 Wavre

Infos : catechumenat@bw.catho.be

■ **Matinée de réflexion**

**Sa. 14 nov.** (9h-12h30) «Baptisés récemment ou depuis longtemps : comment/où poursuivre un chemin dans la foi?» Réflexion, à partir de vos pratiques, sur l'insertion des néophytes et la catéchèse des adultes. Avec *Mgr Kockerols*.

Lieu : église du Finistère (entrée bd. A. Max, 57) – 1000 Bxl

Infos : 02 533 29 44

centre.pastoral@catho-bruxelles.be

**COUPLES ET FAMILLES**

■ **N.-D. de la Justice**

> **Sa. 7 nov. (9h) – di. 8 nov. (17h)** «Redonner une chance à son couple» (1e partie) Avec *M. Denis* et *J.-Fr. Frys-Denis*.

> **Di. 15 nov.** (9h30-17h30) «La maison des familles» : vivifier la grâce du sacrement de mariage pour couples et fiancés. Avec *A. Mattheeuws sj*, *B. Ligot* et une équipe.

Lieu : av. Pré-au-Bois, 9 – 1640 Rhode-St-Genèse

Infos : Relationailes, asbl - info@relationailes.be  
www.relationailes.be

■ **Parcours Alpha**

**Je. 12, 19 et 26 nov.** (19h30-22h15) 3 dernières soirées du cycle de partage en couple : parents et beaux-parents, sexualité, amour en action.

Lieu : La Table de Froimont – chemin du Meunier, 38 – 1330 Rixensart

Infos : 010 23 52 83 – 0476 60 27 80

www.parcoursalpha.be

parcoursalpha@gmail.com

**DEUIL ET FUNÉRAILLES**

■ **Deuil et funérailles**

**Sa. 14 nov.** (9h30-16h30) «L'espérance chrétienne pour accompagner le deuil» Journée pour les accompagnateurs, soignants, équipes funérailles, etc. Avec *R. Burnet*, théologien, et *M.-C. Carton de Wiart*, psychopédagogue.

Lieu : Centre ND de Justice - av. Pré-au-Bois, 9 – 1640 Rhode-St-Genèse

Infos : 02 358 24 60 - info@ndjrhode.be

www.ndjrhode.be

**JEUNES**

■ **Taizé à la Cathédrale**

**Me. 11 nov.** (16h) Prière bilingue et chants dans ttes les langues.

Accueil avec du thé sur le parvis, puis prière et groupes de partages.

Lieu : Cathédrale Sts-Michel-et-Gudule

1000 Bruxelles

Infos : www.jeunescathos-bxl.org -

jeunes@catho-bruxelles.be

02 533 29 27

■ **Nightfever**

**Je. 12 nov.** (20h) Soirée de contemplation, adoration, rencontre, chants...

Lieu : église Sainte-Croix – pl. Flagey – 1050 Bxl

Infos : www.nightfeverbxl.be ou page facebook

**SANTÉ**

■ **Équipes de visiteurs**

> **Sa. 14, 21 nov., 5, 12 déc.** (9h30-16h) Sensibilisation à l'écoute.

> **Sa. 28 nov.** Porter la communion.

Lieu : Centre past., rue de la Linière 14  
1060 Bxl

Infos : 02/533.29.55 (lu.-ma. matin)

equipesdevisiteurs@catho-bruxelles.be

www.equipesdevisiteurs.be

**SESSIONS - RECOLLECTIONS**

■ **N.-D. de la Justice**

**Je. 19 (18h) – di. 22 nov. (17h)** «Deviens qui tu es en Dieu, dans une juste relation à l'autre» : triduum d'évangélisation des profon-  
deurs. Avec *D. et M. de Lovinfosse*

Lieu : av. Pré-au-Bois, 9 – 1640 Rhode-St-Genèse

Infos : 081 41 25 38

pelerinsdemmaus@gmail.com

**PÈLERINAGE**

■ **Pèlerinage au Liban**

**Lil. 16 – lu. 23 nov.** «Sur les pas de St Charbel»  
Voyage avec l'ordre libanais maronite

Infos : 0497/28.40.08 - abbayebsi@hotmail.com

www.olmbelgique.org

## RETRAITES – RDV PRIÈRE

### ■ Adoration eucharistique

**Je. 12 - di 22 nov.** «Venite Adoremus», festival d'adoration eucharistique, relais entre paroisses et ctés.

Infos : 0476 70 90 12 - [www.veniteadoremus.be](http://www.veniteadoremus.be)

### ■ N.D. de Justice

> **Di. 15 nov.** (9h30-17h30) «Marcher-prier en forêt de Soignes». Avec *B. Petit, C. Cazin* et *P. Berghmans scm.*

> **Lu. 16 nov.** (10h-16h) «Au fil des saisons» : un jour de pacification intérieure. Avec *O.-M. Lambert scm* et *V. Tempels.*

> **Je. 19** (19h-21h30) «Chemin de prière contemplative» : accueillir la Parole de Dieu avec nos 5 sens intérieurs. Avec *J. Desmarests-Mariage, Y. de Menten, C. Michiels* et *Chr. Richir.*

Infos : 02 358 24 60 - [info@ndjrhode.be](mailto:info@ndjrhode.be)  
[www.ndjrhode.be](http://www.ndjrhode.be)

Lieu : Centre ND de Justice - av. Pré-au-Bois, 9  
1640 Rhode-St-Genèse

## ANNÉE DE LA VIE CONSACRÉE

### ■ Commission diocésaine

**Sa. 7 nov.** (9h30-16-30) Première journée (la 2<sup>e</sup> aura lieu en mars) organisée par la Commission diocésaine des religieuses et religieux de Bxl et du Bw. Avec le *P. Fr. Janin sj*, président de la COREB.

Lieu : Fraternités du Bon Pasteur- rue au Bois, 365 - 1150 Bxl

Infos : 02 372 52 63 - [saintjoseph@live.be](mailto:saintjoseph@live.be)

## AVENT

Horaires des célébrations :  
[www.bwcatho.be](http://www.bwcatho.be) - 010/235.269 ;  
[www.catho-bruxelles.be](http://www.catho-bruxelles.be) ;  
[www.bapobood.be](http://www.bapobood.be) - 02/511.81.78

### ■ Bénédictines de Rixensart

**Di. 29 nov** (10h-17h) Marché de Noël. Artisanat de monastères.

Lieu : rue du Monastère, 82 – 1330 Rixensart

Infos : [monastere@monastererixensart.be](mailto:monastere@monastererixensart.be)  
02/652.06.01

### ■ Cté Saint-Jean

**Di. 29 nov., 6, 13, 20 déc.** (17h45-18h15) Conférence de l'Avent : «L'Avent dans la lumière de l'Année sainte de la miséricorde».

Infos : 02/732.54.86

Lieu : Église Sainte-Madeleine, av. de Jette  
225 - 1090 Jette

### ■ Cté Saint-Jean

**Dim 29 nov.** (11h) Messe présidée par *Mgr Léonard* à l'occasion des 20 ans d'oblature de sr Marie-Christine. Précédée à 10h15 d'une présentation dans le couvent de ce qu'est l'oblature.

Infos : 02/732.54.86

Lieu : Cté St Jean, av. de Jette 225 - 1090 Jette

## ARTS ET FOI

### ■ Notre-Dame de la Justice

> **Me. 18 nov.** (16h-20h) «Art et vie spirituelle». Avec *M.-P. Raigoso* et *J.-L. Maroy*

> **Ma. 1 déc.** (9h30-15h30) «Bouquet floral» : composer des bouquets propices à la louange. Avec *O.-M. Lambert scm.*

Lieu : av. Pré-au-Bois, 9 - 1640 Rhode-St-Genèse  
Infos : 02 358 24 60 - [info@ndjrhode.be](mailto:info@ndjrhode.be)

[www.ndjrhode.be](http://www.ndjrhode.be)

### ■ Concert Glorious

**Ve. 13 nov.** Concert unique du groupe de «pop louange» français, Glorious.

Lieu : église Ste-Anne - rue de la Paix, 1 - 1410 Waterloo

Infos : 010 235 270 (1) - [jeunes@bw.catho.be](mailto:jeunes@bw.catho.be)  
[www.pjbw.be](http://www.pjbw.be)

### ■ Concert Dei Amoris Cantores

**Sa. 21 nov.** (20h) Groupe de jeunes chanteurs français, portés par 3 jeunes compositeurs, dont le but est d'évangéliser par la beauté de leurs chants. Entrée libre

Lieu : église Sainte-Croix - Ixelles

Infos : [www.deiamorischantores.com](http://www.deiamorischantores.com)



### ■ Le CRIABD fête ses 30 ans!

**Di. 22 nov.** (12h30) Messe festive des Artistes à la cathédrale de Bxl – (14h) Visite de trois expos et séances de dédicaces – (16h) conférence de *M. Manguy.*

Lieu : (expos et conférence) Musée de la BD

rue des Sables, 20 – 1000 Bxl

Infos et programme complet : [www.criabd.be](http://www.criabd.be)

### ■ Concert Mannick

**Sa. 28 nov.** (20h) Concert exceptionnel de Mannick accompagnée par *O. Vonderscher.*

Lieu : Centre ND de Justice - av. Pré-au-Bois, 9 - 1640 Rhode-St-Genèse

Infos : Réservation conseillée - 02 358 24 60

[info@ndjrhode.be](mailto:info@ndjrhode.be) - [www.ndjrhode.be](http://www.ndjrhode.be)

### ■ Concerts Händel

**Sa. 28 nov. (20h) et di. 29 nov. (16h)**

«Judas Maccabaeus» Concert par les ensembles Cantus Firmus, Intermezzo et le Chœur de l'Aube avec le Brussels Chamber Orchestra.

Lieu : Collège Don Bosco – chée de Stockel, 270 - 1200 Bxl

Infos : [cantus-firmus.weebly.com](http://cantus-firmus.weebly.com)

[concerthaendel@gmail.com](mailto:concerthaendel@gmail.com)

0498 462 359 (9h-12h)

### ■ Sculpture et prière

**Di. 29 nov.** (18h) «Prélude eucharistique». Une sculpture vers l'intériorité. Rencontre avec *M. Kahn*. Messe à 18h30.

Lieu : église St Étienne (Froidmont)

chemin du Meunier, 40 – 1330 Rixensart

Infos : 010 23 52 60

Pour le n° décembre, merci de faire parvenir vos annonces au secrétariat de rédaction **avant le 5 novembre.**  
[pastoralia.archeveche@catho.kerknet.be](mailto:pastoralia.archeveche@catho.kerknet.be)



## ANNÉE DE LA MISÉRICORDE

### ► N.-D. de la Justice

**Ma. 10 nov.** (9h-15h) «Les mardis de la miséricorde». Six mardis comme une retraite dans la vie courante.

Lieu : Av. Pré-au-

Bois, 9 - 1640 Rhode-St-Genèse

Infos : 02 358 24 60 - [info@ndjrhode.be](mailto:info@ndjrhode.be)

[www.ndjrhode.be](http://www.ndjrhode.be)

### ► Basilique de Koekelberg

**Sa. 12 déc.** (16h) Ouverture de la Porte Ste – (17h30) Conférence du *Dr Mukwege*, l'homme qui répare les femmes ayant subi un viol dans l'est du Congo.

Infos : 0476 70 90 12

### ► Cathédrale Sts Michel et Gudule

**Di. 13 déc.** (17h) Ouverture de la Porte Sainte.

Infos : 02 533 29 61

Le 23 septembre dernier, une cinquantaine de personnes participèrent à la séance inaugurale du tout nouvel Institut Diocésain de Formation Théologique, La Pierre d'Angle. Mgr Léonard développa dans sa conférence les grands axes du kérygme. Les participants unirent ensuite leurs voix afin de rendre grâce pour le magnifique travail accompli, pendant 55 ans, par Lumen Vitae. La méditation d'un extrait de la première épître de Pierre fut ensuite proposée : ce texte donne, en effet, toute sa dimension au projet qui habite La Pierre d'Angle. Après un temps de bénédiction et d'envoi, le Chanoine Bonnewijn et le directeur de La Pierre d'Angle, Tanguy Martin, nous présentèrent le programme des cours de cette nouvelle année académique. Un sympathique verre de l'amitié acheva cette très belle soirée. CG



Wollemarkt, 15 – 2800 Mechelen  
Tél. : 015/29.26.11  
www.catho.be – archeveche@catho.be

### ▶ Secrétariat de l'archevêque

015/29.26.14  
secretariat.archeveche@catho.be

### ▶ Vicaire général

(Ordinariat, liturgie, Sacrements)  
015/29.26.28  
etienne.vanbilloen@skynet.be

### ▶ Archives diocésaines

015/29.84.22 – 015/29.26.54  
archiv@diomb.be

### ▶ Préparation aux ministères

- **Préparation au presbytérat**  
Olivier Bonnewijn : 0473/30.95.80  
olivier.bonnewijn@scarlet.be
- **Préparation au diaconat permanent**  
Olivier Bonnewijn
- **Centre d'Études Pastorales** : Albert Vinel,  
02/354.00.11 – vinel@sjoseph.be

### ▶ Service des vocations

Luc Terlinden – 02/533.29.21  
vocations@bxl.catho.be - www.vocations.be

### ▶ Bibliothèque Diocésaine de Sciences Religieuses

Rue de la Linière, 14  
1060 Bruxelles  
02/533.29.99  
info@bdsr.be - www.bdsr.be

### ▶ Tribunal Interdiocésain (nullité de mariages)

Rue de l'Évêché 1 à 5000 Namur  
greffe.namur@yahoo.fr

### ▶ Service d'accompagnement

Dr Lievens – 02/660.43.12

### ▶ Point de contact abus sexuel

Koen Jacobs – 015/29.26.36  
pointdecontactabus.malines  
bruxelles@catho.be

## Vicariat pour la gestion du temporel

**Délégué épiscopal** : Patrick du Bois  
015/29.26.80 – patrick.dubois@diomb.be

- **Service du personnel (clercs et laïcs)**  
Koen Jacobs  
015/29.26.36 – koen.jacobs@diomb.be

- **Fabriques d'église et AOP**  
Geert Cloet  
015/29.26.61 – geert.cloet@diomb.be
- Laurent Temmerman – 015/29.26.62  
laurent.temmerman@diomb.be

## Vicariat pour la vie consacrée

**Déléguée épiscopale** : Sr Élisabeth Storms  
Rue de la Linière, 14 – 1060 Saint-Gilles – 02/533.29.05 – stormsel@hotmail.com

## Vicariat de l'enseignement

**Délégué épiscopal** : Claude Gillard  
Avenue de l'Église Saint-Julien, 15 – 1160 Bxl  
02/663.06.50 – claude.gillard@segec.be

- **Services Diocésains de l'Enseignement Fondamental (SeDEF)**  
Directeur diocésain : Claude Hardenne  
02/663.06.62 – claude.hardenne@segec.be

- **Services Diocésains des Enseignements Secondaire et Supérieur (SeDESS)**  
Directrice diocésaine : Anne-Françoise Delaëche  
02/663.06.56 – af.deleixhe@segec.be

- **Service de Gestion Économique et Financière**  
Olivier Vlieghe  
02/663.06.51 – olivier.vlieghe@segec.be

## Vicariat du Brabant wallon

**Évêque auxiliaire** : Mgr Jean-Luc Hudsyn  
010/235.274  
secretariat.mgr.hudsyn@bw.catho.be

**Adjoint de l'Évêque auxiliaire** :  
Éric Mattheeuws  
010/235.281 – e.mattheeuws@bw.catho.be

Rebecca Alsberge  
010/235.289 – r.alsberge@bw.catho.be

### CENTRE PASTORAL

▶ **Accueil**  
Chaussée de Bruxelles 67 – 1300 Wavre  
Tél : 010/235.260 – fax : 010/24.26.92  
g.simonis@bw.catho.be

▶ **Secrétariat du Vicariat**  
Chaussée de Bruxelles, 67 - 1300 Wavre  
Tél : 010/235.273  
www.bw.catho.be  
secretariat.vicariat@bw.catho.be

### ANNONCE ET CATÉCHÈSE

▶ **Service évangélisation et Alpha**  
010/235.283 – evangelisation@bw.catho.be

▶ **Service du catéchuménat**  
010/235.287 – catechumenat@bw.catho.be

▶ **Service de la catéchèse de l'enfance**  
010/235.261 – catechese@bw.catho.be

▶ **Service de documentation**  
010/235.263 – documentation@bw.catho.be

▶ **Service de la formation permanente**  
010/235.272  
c.chevalier@bw.catho.be

▶ **Service de la vie spirituelle**  
010/235.286 – d.piron@bw.catho.be

▶ **Groupes 'Lire la Bible'**  
02/384.94.56 – gudrunderu@hotmail.com

### VIVRE À LA SUITE DU CHRIST

▶ **Pastorale des jeunes**  
010/235.270 – jeunes@bw.catho.be

▶ **Pastorale des couples et des familles**  
010/235.283  
couplesfamillesbw@gmail.com

▶ **Pastorale des aînés**  
010/235.289 – r.alsberge@bw.catho.be

### PRIER ET CÉLÉBRER

▶ **Service de la liturgie**  
010/235.278 – br.cantineau@gmail.com

▶ **Chants et musiques liturgiques**  
am.sepulchre@hotmail.com

### COMMUNICATION

▶ **Service de communication**  
010/235.269 – vosinfos@bw.catho.be

### DIACONIE ET SOLIDARITÉ

▶ **Pastorale de la santé**

- **Aumôneries hospitalières**
- **Visiteurs de malades**  
et des personnes en maison de repos
- **Accompagnement pastoral des personnes handicapées**  
010/235.275 – 010/235.276  
lhoest@bw.catho.be

▶ **Solidarités – Missio**  
010/235.262 – a.dupont@bw.catho.be

▶ **Vivre Ensemble**  
**Entraide et Fraternité**  
0473/31.04.67 – brabant.wallon@entraide.be

▶ **Commission Justice & Paix**  
02/384.37.19 – deniskialuta@gmail.com

▶ **Temporel**  
Jean-Louis Liénard  
010/234.983 – jeanlouis.lienard@gmail.com

## Vicariat de Bruxelles

**Évêque auxiliaire** : Mgr Jean Kockerols  
vicariat.general.bruxelles@catho-bruxelles.be

**Adjoint de l'Évêque auxiliaire** :  
Tony Frison  
02/533.29.09 – tony.frison@skynet.be

### CENTRE PASTORAL

▶ **Accueil**  
Rue de la Linière, 14 – 1060 Bruxelles  
Tél. : 02/533.29.11 – fax : 02/533.29.98  
www.catho-bruxelles.be  
accueil@catho-bruxelles.be

▶ **Centre diocésain de documentation (C.D.D.)**  
02/533.29.40 – cdd@catho-bruxelles.be  
Librairie ouverte : ma., je., ve. de 10 à 12h  
et de 14 à 17h, me. de 10 à 17h ou sur rdv.

### ANNONCE ET CÉLÉBRATION

Benoît Hauzeur – 02/533.29.11  
annonce-celebration@catho-bruxelles.be

▶ **Département Grandir Dans la Foi**

- **Catéchuménat**  
02/533.29.11  
catechumenat@catho-bruxelles.be

- **Catéchèse**  
02/533.29.60  
catechese@catho-bruxelles.be
- **Évangile en Partage**  
02/533.29.60  
mf.boverouille@skynet.be

▶ **Liturgie et sacrements**  
02/533.29.11 – liturgie@catho-bruxelles.be

- **Matinées chantantes**  
02/533.29.28  
matchantantes@catho-bruxelles.be

▶ **Pastorale des jeunes**  
02/533.29.27 – jeunes@catho-bruxelles.be

▶ **Pastorale des couples et des familles**  
02/533.29.44 – pcf@catho-bruxelles.be  
cpm@catho-bruxelles.be

### DIACONIE ET SOLIDARITÉ

▶ **Pastorale de la santé**

- **Aumôneries hospitalières**  
02/533.29.51 – hosppastbru@skynet.be
- **Équipes de visiteurs**  
02/533.29.55  
equipesdevisiteurs@catho-bruxelles.be

▶ **Vivre Ensemble**  
**Entraide et Fraternité**  
02/533.29.58 – bruxelles@entraide.be

▶ **Bethléem**  
02/533.29.60 – bethleem.bru@skynet.be

### AUTRES

▶ **Ctés catholiques d'origine étrangère**  
02/533.29.11 – coe@catho-bruxelles.be

▶ **Formation et accompagnement**  
02/533.29.11 – formation@catho-bruxelles.be

▶ **Temporel**  
02/533.29.11

▶ **Vie Montante**  
02/215.61.56 – lucette.haverals@skynet.be

### COMMUNICATION

▶ **Service de communication**  
02/533.29.06 – commu@catho-bruxelles.be